

RAPPORT **D'ACTIVITÉ** ***2024***

LATTS

LABORATOIRE TECHNIQUES
TERRITOIRES ET SOCIÉTÉS

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2024

LATTS – Laboratoire Techniques,

Territoires et Sociétés

LATTS (UMR 8134)

Unité mixte de recherche CNRS,
École nationale des ponts et chaussées,
Université Gustave Eiffel

Adresses :

École nationale des ponts et chaussées
6 et 8, avenue Blaise-Pascal
Cité Descartes – Champs-sur-Marne
77455 Marne-la-Vallée cedex 2

Université Gustave Eiffel
5, boulevard Descartes
Cité Descartes – Champs-sur-Marne
77454 Marne-la-Vallée cedex 2

Tél. : 01 81 66 85 32

Site web :
<http://latts.fr/>

Directrice :

Elsa Vivant

Directeur adjoint :

Jonathan Rutherford

Secrétaire générale :

Assetou Coulibaly

L'année 2024 a été rythmée par l'évaluation du laboratoire. Toutes et tous se sont impliqués dans cet exercice collectif stimulant. Le nouveau projet scientifique qui en résulte poursuit, renouvelle et réactualise l'approche latttienne à l'aune des enjeux contemporains. Deux problématiques transversales animeront nos recherches et nos débats dans les prochaines années : Transitions en questions et Techné-cité.

2024 a été aussi une année riche de nouveaux projets et collaboration de recherche, tournant la page, nous l'espérons, des difficiles années de pandémie qui avaient durement affectées le laboratoire et l'ensemble de ses membres.

Excellente lecture !

Elsa Vivant
Jonathan Rutherford

SOMMAIRE

6

PRÉSENTATION DU LABORATOIRE

- 8 Faits marquants 2024
- 10 Effectifs du laboratoire
- 12 Gouvernance interne
- 14 Éléments budgétaires et recherche partenariale
- 16 Axes de recherche
- 23 Animation scientifique du laboratoire
- 25 Responsabilités au sein des établissements de tutelle (CNRS, ENPC, UGE)

26

ACTIVITÉS DE RECHERCHE ET PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES

- 27 Opérations de recherche
- 30 Publications
- 32 Thèses soutenues
- 37 HDR soutenues

38

ANIMATION DE LA RECHERCHE

- 39 Activités éditoriales
- 42 Organisation de manifestations scientifiques
- 43 Participation à des comités et réseaux scientifiques

44

FORMATION PAR LA RECHERCHE ET RESPONSABILITÉS DE FORMATIONS

- 45 Responsabilités dans des formations (LICENCES, MASTERS, UFR)
- 46 Recherche doctorale

48

DIFFUSION DU SAVOIR

- 49 Expertise
- 51 Médias

52

ANNEXES

- 53 Liste des effectifs
- 55 Liste des publications
- 60 Liste des opérations de recherche
- 63 Liste des thèses en cours
- 65 Liste des contrats de recherche

PRÉSENTATION *DU LABORATOIRE*

- Le LATTs est un laboratoire de recherche **pluridisciplinaire** en **sciences humaines et sociales** spécialiste de la **ville** et des **territoires**, de l'**action publique** et du **travail**. Au croisement de plusieurs disciplines (aménagement, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie, etc.), il s'attache notamment à comprendre la manière dont les infrastructures et les **dispositifs techniques** sont façonnés par les mondes sociaux et, inversement, comment ils contribuent à les transformer. Fondé en 1986 autour des thématiques de la ville et de ses réseaux ainsi que des entreprises et de leurs modèles d'organisation de la production, le LATTs pratique le dialogue entre les sciences sociales et les mondes techniques, partant du constat que ceux-ci revêtent une importance particulière et croissante dans les transformations économiques, politiques, spatiales et sociétales. Les membres du laboratoire étudient ainsi les dynamiques liées aux grands réseaux de communication et d'énergie, aux environnements construits (bâtiments, aménagements, équipements), aux dispositifs de gestion des organisations ou aux outils de visualisation et de surveillance. Sensible, depuis sa création, aux problématiques et préoccupations des ingénieur.es, le LATTs accorde une attention particulière aux infrastructures de gestion des flux matériels et informationnels, dont le fonctionnement du monde contemporain dépend de manière toujours plus étroite.

- En se focalisant sur la dimension sociale et politique des mondes techniques, le LATTs a l'ambition d'éclairer les **mutations** qui affectent les **territoires urbanisés**, les **administrations de l'État et des collectivités locales**, les **firmes** et les **systèmes productifs**. Ce faisant, il souhaite contribuer aux débats scientifiques portant sur trois enjeux majeurs pour les sociétés contemporaines : (i) les modalités de production, reproduction et transformation des formes de rapport à l'espace ; (ii) les nouveaux dispositifs techniques qui équipent et socialisent les individus, entraînant une mutation des relations qu'ils entretiennent avec les structures collectives ; (iii) les enjeux politiques et organisationnels de ces dispositifs, appréhendés comme un facteur important d'innovation et de changement sociotechnique. À travers des enquêtes de terrain, notamment comparatives, les recherches menées au LATTs portent une **triple ambition** : pratiquer une interdisciplinarité exigeante, affirmer le principe d'un **solide étayage empirique des recherches, favoriser le débat et la production théorique**. Une part importante des recherches qui sont engagées actuellement au laboratoire touche plus particulièrement à l'analyse des transitions écologiques et numériques à l'œuvre dans nos sociétés, ainsi qu'aux questions de risques, de financiarisation, de crises, de travail et d'organisation.

- Unité mixte de recherche, le LATTs regroupe des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es du **CNRS**, de l'École nationale des ponts et chaussées (ENPC) et de l'**Université Gustave Eiffel** (UGE). Cette triple appartenance explique pour une part la singularité de l'approche scientifique du laboratoire. Le LATTs est **très présent dans les formations** de l'Université Gustave Eiffel (licence et master), ainsi que dans celles de l'École nationale des ponts et chaussées (masters et mastères spécialisés), au sein desquelles interviennent les membres du laboratoire, tous statuts confondus. Enfin, le LATTs est fortement impliqué dans l'**animation de la recherche** à l'échelle de l'Université Paris-Est Sup, à travers sa contribution aux Laboratoires d'excellence (LabEx) et Graduate Program Futurs Urbains et Sites (Sciences, Innovations et Techniques En Société) (jusqu'à la fin 2024).

FAITS MARQUANTS 2024

- L'année 2024 a été rythmée par la préparation de l'évaluation du laboratoire par l'HCERES. L'équipe de direction qui a pris ses fonctions en octobre 2022, a engagé un travail collectif pour penser le projet scientifique du laboratoire à l'horizon 2030. Plusieurs journées collectives de travail y ont été consacrées avant la venue du comité d'évaluation le 22 novembre 2024. L'implication de l'ensemble des membres et la qualité du travail accompli ont permis des échanges fructueux avec le comité qui a salué l'excellence du laboratoire et des recherches qui y sont conduites.

AVIS GLOBAL

Le dossier d'autoévaluation préparé par la direction de l'unité est fort bien construit et écrit. Il donne à voir un laboratoire solide, qui se prépare à fêter ses 40 ans, en s'appuyant sur une identité scientifique forte (l'approche « lattsienne » qui ouvre les boîtes noires des mondes socio-techniques), tout en proposant des renouvellements de ses objets de recherche (Intelligence Artificielle, numérique, notamment).

Le comité salue la constance de l'équipe sur ses points forts « historiques » : la place accordée aux doctorants bien accompagnés à toutes les étapes de la thèse, une politique ambitieuse de recherche contractuelle qui ne se fait pas au détriment d'une recherche plus fondamentale, un projet scientifique original dans la continuité de « l'approche lattsienne », une équipe qui joue collectif, collégial et solidaire dans un contexte institutionnel complexe et incertain et qui est très attachée à son statut d'UMR et à sa triple tutelle (UGE, CNRS, ENPC).

Par ailleurs, Le LATTTS parvient à combiner forte activité contractuelle et vie de laboratoire. Cela n'est pas nécessairement simple, tant les activités de recherche contractuelles tendent, généralement, à faire et défaire les équipes au gré des réponses aux Appels à Projets. Des dispositifs collectifs et transversaux jalonnent la vie du LATTTS, une variété de séminaires rythme l'année universitaire et permet de maintenir un fort lien collectif.

La production scientifique est variée sans pour autant refléter un éparpillement thématique ou méthodologique de l'unité. L'implication dans l'aide à la décision se conjugue avec l'exigence académique. Entre « lignes de crêtes » et « grands écarts », les chercheurs disposent, dans le laboratoire, d'un ensemble de ressources qui permet cette agilité et cette souplesse. La qualité et la polyvalence des personnels d'appui à la recherche ne sont pas la moindre de ces ressources.

Le projet scientifique est de grande qualité. Il promet un renouvellement de l'approche lattsienne autour de nouveaux objets, d'une part, et des continuités autour d'objets reconduits, d'autre part, avec un équilibre entre l'ancien et le nouveau. La dimension réflexive sur la place de la recherche et des chercheurs est presque systématiquement intégrée aux projets. Cela donne lieu à des travaux à la fois originaux, fort stimulants et certainement salutaires pour le monde de l'ESR.

Source : Extrait du rapport du comité d'évaluation du LATTTS par le HCERES – décembre 2024

- Le laboratoire évolue dans un contexte institutionnel toujours mouvant. À l'échelle de la Cité Descartes, la création de l'Université Gustave Eiffel se poursuit, le projet I-SITE se transforme, l'École des Ponts explore la possibilité d'un rapprochement avec l'Institut polytechnique de Paris, la Comue Paris Est Sup est en voie de dissolution... : autant d'éléments qui affectent le fonctionnement du laboratoire et montrent l'importance stratégique de l'évolution du paysage institutionnel. Le parcours doctoral est en cours de refondation afin de conforter l'approche latttienne de l'accompagnement collectif des jeunes collègues tout en tenant compte des modifications des règles de fonctionnement des comités de suivi individuel.
- Le **projet scientifique** du LATTs est maintenant bien engagé autour de ses quatre axes scientifiques (cf. partie « Axes de recherche ») et des fronts de recherche sur lesquels se situe le laboratoire, comme, par exemple, les transitions énergétiques et numériques, les mutations des métiers, des espaces et modes de travail ou la gestion des crises. Ces objets s'inscrivent dans les recherches menées sur les grands systèmes sociotechniques complexes, avec une attention toujours soutenue à la dimension territoriale et aux transformations de l'action collective.
- Au cours de l'année 2024, le LATTs a bénéficié de l'**arrivée de nouveaux.elles membres** : une chargée de recherche CNRS (Emmanuelle Santoire), un chercheur en détachement à l'ENPC (Daniel Florentin), deux chercheuses en délégation CNRS (Anne Clerval, Margot Pellegrino), une attachée temporaires d'enseignement et de recherche (Anne-Charlotte Marie), une post-doctorante (Fanny Cottet), deux ingénieur.es de recherche (Paul Gourdon, Rina Kojima), une assistante de communication et de médiation scientifique (Anouk Pariyski), **six doctorant.es** (Cyriane Auzias, Théo Baraillé, Émilie Bisbau, Lise Fourdrignier, Clémence Legros, Lucette Moatti). Jonathan Fayeton, Elodie Gibault, Matthias Heinrich, Victor Maghin, Mathilde Moaty et Julien Salingue ont **soutenu leur thèse**.
- Les projets scientifiques continuent de se déployer dans des cadres très divers. **20 nouveaux contrats** ont été signés au cours de l'année, confortant la qualité des relations nouées par le laboratoire avec des acteurs socio-économiques aussi divers que l'ANR, la Ville de Paris, Albertine Fondation, La Banque Postale, Orange et Leroy Merlin.
- Enfin, 2024 a été une nouvelle année féconde pour le laboratoire en termes de **publications**, avec 8 ouvrages scientifiques, 5 directions de numéros spéciaux de revues, plus de cinquante articles à comité de lecture et une trentaine de chapitres d'ouvrages scientifiques.

EFFECTIFS DU LABORATOIRE

Le LATTs comptait

86 personnes au 31 décembre 2024

un effectif globalement stable par rapport aux années précédentes. L'effectif du laboratoire se répartit comme suit :

27

chercheur.es
et enseignant.es
-chercheur.es
statutaires
(8 CNRS, 6 ENPC,
13 UGE),
dont 18 HDR

5

chercheur.es
et enseignant.es
-chercheur.es
sur autres statuts
(3 chercheur.es dont 2
en délégation CNRS
et 1 en détachement,
1 chercheur émérite,
1 Past), dont 1 HDR

39

doctorant.es

3

post-doctorant.es

4

ingénieur.es

2

ATER

6

agentes
administratives

- L'**équipe administrative** du LATTs, service d'appui à la recherche, a pour mission de contribuer au bon fonctionnement du laboratoire en mettant en œuvre les orientations de la direction et en assurant les activités administratives, financières, d'édition, de communication et de médiation. Sous la responsabilité de la secrétaire générale, l'équipe administrative est composée de 6 agentes : une secrétaire générale (Assetou Coulibaly), une assistante de direction (Nathalie Maugée), deux assistantes de gestion administrative et financière (Fatima Azaghar-Sayad, Valérie Bocquillion), une responsable d'édition des revues *Flux* et *Réseaux* (Aurélié Bur) et une assistante de communication et de médiation scientifique (Virginie Detournay, puis Anouk Pariyski).
- L'effectif des **chercheur.es** et **enseignant.es-chercheur.es** permanent.es est resté stable, soit 27 personnes au total. L'UGE reste la tutelle qui emploie le plus de personnel de recherche (13), devant le CNRS (8) et l'ENPC (6). Il est important que la dynamique de recrutement de chercheur.es titulaires se poursuive dans un avenir proche, au regard de l'évolution de la démographie du laboratoire à venir (départs à la retraite). Le LATTs reste un lieu de recherche très reconnu dans les mondes académiques et opérationnels, et son attractivité passe aussi par une capacité à accueillir de nouveaux.elles chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es. Du côté du CNRS, le laboratoire attire régulièrement des candidat.es aux concours de chargé.es de recherche, dans les sections 39 (majoritairement), 40, 52 et 53. Le LATTs essaie d'entretenir cet intérêt en mettant en place une démarche d'accompagnement très appréciée des candidats. Mais la baisse drastique du nombre de postes ouverts aux concours CNRS ne pourra pas compenser les départs à venir. Dans ce contexte, l'expansion du LATTs ne pourra pas se faire en ayant seulement recours à des emplois financés sur des contrats de recherche (projets européens, ANR, chaires, etc.). Si le laboratoire accueille régulièrement des post-doctorant.es et des ATER, son activité, en constante progression, nécessite de s'appuyer sur une équipe étoffée et renouvelée, à même de pouvoir assurer un travail de qualité dans les tâches de formation à la recherche et de répondre aux nombreuses sollicitations des tutelles et partenaires. Le laboratoire veille aussi à offrir de réelles perspectives de carrière à ses doctorant.es, même si, bien évidemment, tou.tes n'ont pas vocation à rester au LATTs.

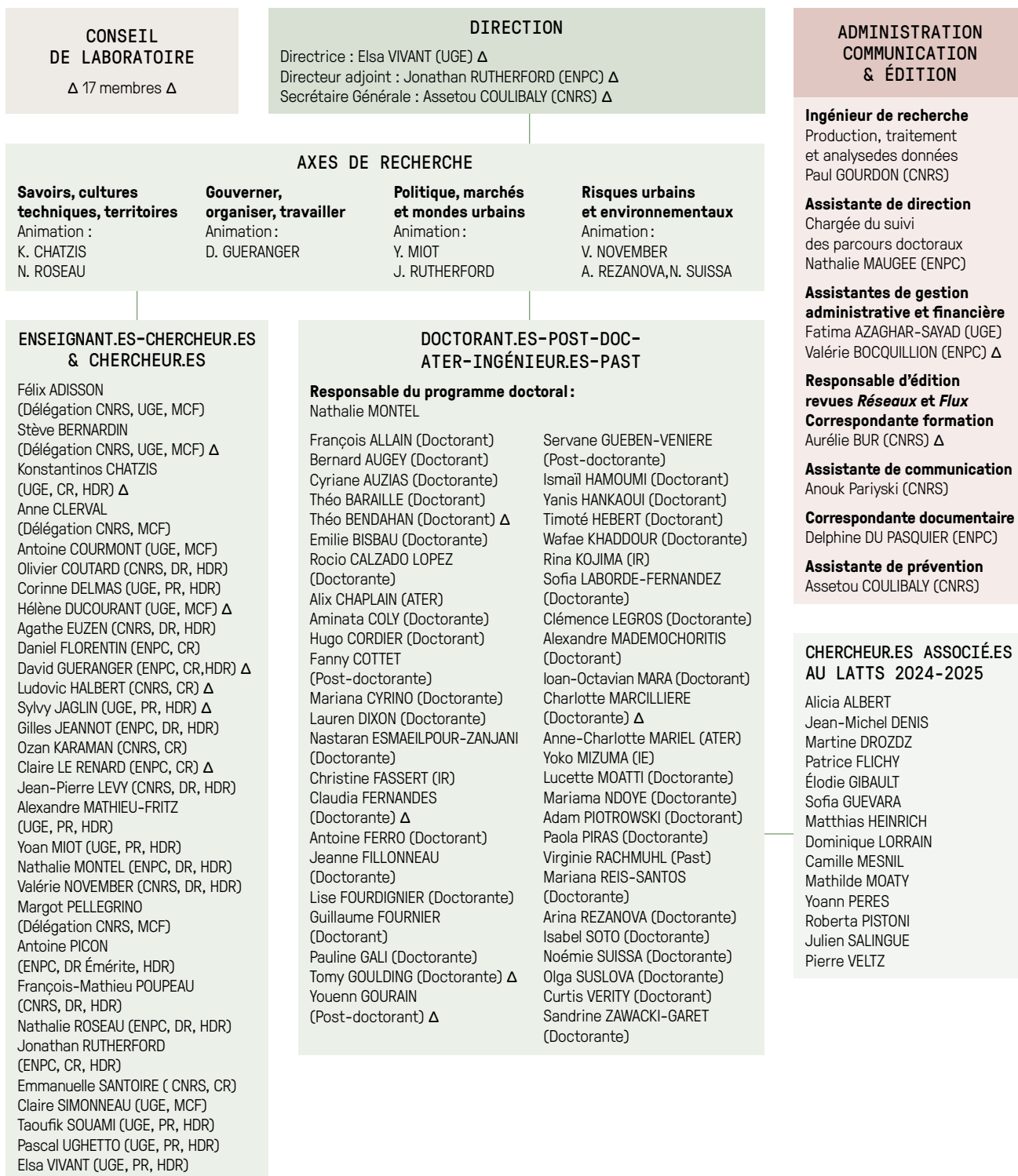
- Le nombre de **doctorant.es** en thèse au LATTS est de 37, pour un effectif de 18 HDR permanent.es, soit environ deux thèses en moyenne par HDR. Ce taux d'encadrement varie en fonction des chercheur.es et des possibilités qu'elles.ils ont, au regard de leurs thèmes de recherche, de mobiliser des financements et de trouver des candidat.es intéressé.es. En 2024, six nouvelles thèses ont démarré, financées par des allocations de bourse doctorale et des partenariats de recherche, sous forme de Cifre (Convention industrielle de formation par la recherche) notamment. Cette proportion correspond à une tendance que l'on peut repérer sur le long terme. La capacité d'encadrement doctoral du laboratoire se renforce suite aux soutenances d'habilitations à diriger des recherches de deux Lattsiens en 2024.
- Les **doctorant.es** sont inscrit.es dans deux Écoles doctorales (ED) de l'Université Paris-Est Sup. 17 doctorant.es **émargent** à l'**ED VTT** (Ville, transports et territoires), dont les thématiques sont au cœur des recherches menées au LATTS depuis sa création (études urbaines, aménagement, infrastructures et réseaux, etc.). Vingt doctorant.es, plus ancré.es dans les disciplines de la sociologie et des sciences politiques, sont rattaché.es à l'**ED OMI** (Organisation, marchés, institutions), en prise avec les travaux portant sur les questions d'action publique et de gouvernance territoriale, ainsi que sur les mutations du travail et des organisations, notamment à l'ère du numérique. Parallèlement aux formations offertes par ces deux écoles doctorales, le laboratoire a mis en place plusieurs dispositifs collectifs d'accompagnement des thèses (parcours doctoral, « rencontres de thèses », etc.), sur lesquels nous reviendrons ultérieurement (cf. partie « Recherche doctorale »).
- Enfin, le LATTS intègre régulièrement des post-doctorant.es et des stagiaires, qui contribuent aux différentes opérations de recherche de l'unité. En 2024, 3 post-doctorant.es et 8 stagiaires ont été ainsi accueilli.es.

GOVERNANCE INTERNE

- La gouvernance interne du laboratoire reflète la mixité de l'unité de recherche. Elle est assurée par l'**équipe de direction** : la directrice (Université Gustave Eiffel), le directeur adjoint (École des Ponts) et la Secrétaire générale (CNRS), en lien étroit avec l'équipe administrative. Elle repose sur **trois grands principes**, solidement ancrés au sein du laboratoire : collégialité, transparence et solidarité interne. Leur mise en œuvre repose sur un mode de fonctionnement articulé autour d'une instance stratégique : le **conseil de laboratoire**.

Illustration n°2.

Organigramme du LATTs au 31 décembre 2024



- La composition du **conseil de laboratoire** (voir encadré) est fondée sur un équilibre entre membres nommé.es et membres élu.es. Elle répond à un double principe fonctionnel : intégrer les différent.es animateur.trices d'axes et associer des chercheur.es exerçant des responsabilités jugées stratégiques au sein des trois tutelles. Quatre collèges le constituent : chercheur.es permanent.es, personnelles de l'équipe administrative, chercheur.es non statutaires et doctorant.es.

Composition du conseil de laboratoire fin 2024

MEMBRES DE DROIT	E. Vivant, J. Rutherford (équipe de direction).
COLLÈGE DES CHERCHEUR.ES	S. Bernardin, K. Chatzis, H. Ducourant, D. Guéranger, L. Halbert, C. Le Renard (membres élu.es), S. Jaglin (membre nommée).
COLLÈGE DES AGENTES DE L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE	V. Bocquillion, A. Bur (suppléante) (membres élues), A. Coulibaly (membre nommée).
REPRÉSENTANTE DES CHERCHEUR.ES NON STATUTAIRES	Y. Gourain
REPRÉSENTANTES DES DOCTORANT.ES	ED VTT T. Bendahan (titulaire) et T. Goulding (suppléante) ED OMI C. Fernandes (titulaire) et C. Marcillière (suppléante) Membres élu.es

- Le conseil de laboratoire se réunit **tous les mois**, à partir d'un ordre du jour diffusé au préalable. Chaque membre du LATTS peut demander à y inscrire un point particulier et participer aux séances. Chaque réunion donne lieu à un compte-rendu détaillé diffusé à l'ensemble du laboratoire afin de tenir ses membres informé.es des décisions qui ont été ou doivent être prises. Les débats et avis portent notamment sur l'organisation du laboratoire, les demandes de postes (dont la campagne emploi annuelle de l'Université Gustave Eiffel) ou les projets de thèse et leur classement pour l'obtention d'un contrat doctoral. En 2024, les discussions ont également concerné les évolutions institutionnelles autour de l'Université Gustave Eiffel et l'intégration de l'École des Ponts dans l'Institut polytechnique de Paris.
- Le conseil de laboratoire se prononce sur l'allocation des ressources qui proviennent soit des tutelles (lorsqu'elles ne sont pas affectées à un emploi précis), soit des sommes prélevées sur les contrats de recherche. Ce faisant, il constitue un organe essentiel dans la mise en œuvre du principe de solidarité, à travers deux dispositifs récurrents : les BQR internes (« bonus qualité recherche » destinés à amorcer des opérations de recherche pour lesquelles il n'existe pas d'autres sources de financement) et les campagnes de traduction (visant à augmenter le rayonnement international du laboratoire).
- Enfin, le LATTS se réunit chaque automne, en **assemblée générale**. Cet événement annuel est l'occasion de présenter à l'ensemble des membres du laboratoire les événements marquants de l'année, ainsi que les nouveaux.elles arrivant.es, et de faire état de l'usage des ressources (budget, contrats, organisation administrative).

ÉLÉMENTS BUDGÉTAIRES ET RECHERCHE PARTENARIALE

- En 2024, le budget du LATTs a été alimenté par **deux principaux types de ressources** : les dotations de ses tutelles et les ressources propres à partir des sommes prélevées sur les contrats de recherche de ses membres.
- Les **dotations de recherche** du LATTs sont versées par ses trois tutelles : le CNRS (37 000 €), l'ENPC (8 600 €) et l'UGE (33 881 €) (chiffres 2024). Elles représentent 7,8 % des ressources budgétaires du laboratoire et permettent à celui-ci de couvrir diverses dépenses de fonctionnement et d'équipement (informatique, ameublement, petit matériel et fournitures, etc.). Elles sont également mobilisées dans le cadre des outils d'appui à la recherche mis en place au sein de l'unité (généralement une à deux fois par an), comme le « BQR interne » et la « campagne de traduction ».

Illustration n°3.

Les dotations de recherche au LATTs de 2019 à 2024

TUTELLE	2019	2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL
CNRS	35 000	35 000	38 000	38 000	37 000	37 000	220 000
ENPC	0	8 600	8 600	8 600	8 600	8 600	43 000
UGE	30 500	30 563	30 200	30 717	33 103	33 881	188 964
TOTAL	65 500	74 163	76 800	77 317	78 703	79 481	451 964

- Comme le montre l'illustration n°3, ces dotations ont connu une légère progression depuis plusieurs années. Dans le contexte inflationniste actuel, cette stabilisation des dotations ne compense pas la hausse des coûts de certaines dépenses du laboratoire. L'École des Ponts contribue par ailleurs financièrement aux frais de documentation (dont certains abonnements aux revues scientifiques) et aux charges liées à l'occupation des locaux au sein du bâtiment Bienvenüe.
- La gestion des **ressources propres** du LATTs, qui proviennent des **contrats de recherche**, est répartie entre les trois tutelles, sur 2024 à hauteur de 116 750 € pour le CNRS, de 718 707 € pour l'École nationale des ponts et chaussées et de 181 666 € pour l'UGE (montant qui inclut les projets I-Site et le financement des LabEx). Soucieux de maintenir un « esprit d'UMR », le laboratoire essaie, autant que faire se peut, de confier la gestion de ces ressources de manière équilibrée entre ses trois tutelles, ce qui se traduit concrètement par le fait que tout.e chercheur.e du laboratoire doit pouvoir bénéficier, quel que soit son établissement d'appartenance, des services et des moyens offerts par les différentes tutelles. Le LATTs prélève, lorsque c'est possible, des frais de laboratoire sur la plupart des contrats de recherche. Ils contribuent à subvenir à des dépenses internes que ne permettent pas de couvrir les dotations de recherche.

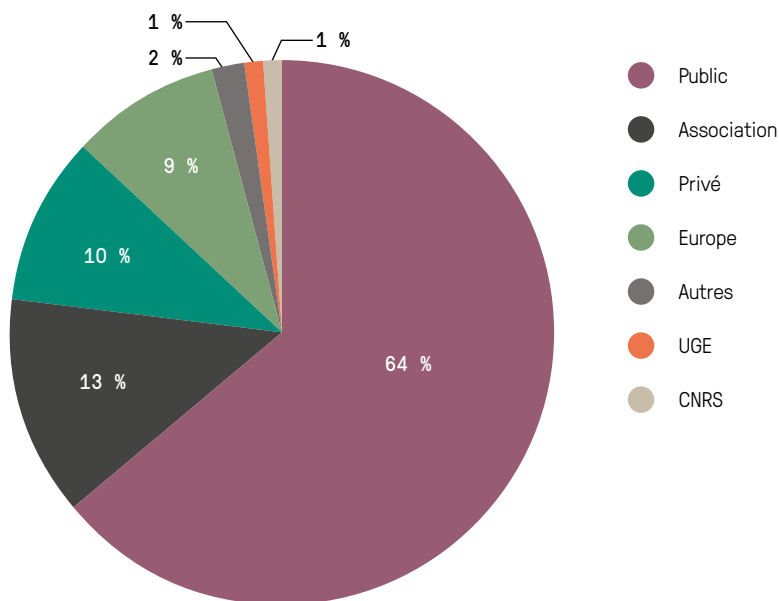
Illustration n° 4.

Les ressources contractuelles du LATTs de 2019 à 2024

TUTELLE	2019	2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL
CNRS	109 775	107 239	5 000	94 778	6 000	116 750	439 542
ENPC	154 201	329 819	22 680	0	230 003	718 707	1 455 411
UGE	1 109 951	628 005	222 923	808 696	283 064	181 666	3 234 305
TOTAL	1 373 927	1 065 064	250 603	903 474	519 067	1 017 123	5 129 258

- En 2024, le LATTs bénéficie de 45 contrats « vivants » (c'est-à-dire en cours d'exploitation, non clos sur le plan budgétaire), dont 20 conclus au cours de l'année, entre autres avec par exemple Enedis, Orange, Albertine Foundation, la Ville de Paris et l'ADEME. En baisse pendant la pandémie de Covid-19, les ressources propres du LATTs ont repris un niveau proche d'il y a 5-6 ans. L'illustration n°5 montre la grande diversité des financeurs et des montants de ces contrats. Les partenaires publics restent encore très majoritaires, tant en nombre de contrats qu'en volume. En 2024, le LATTs était financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), l'ADEME, la Ville de Paris (2 projets Paris Recherche), ainsi que l'UGE (Actions Incitatives), le CNRS (soutien à la mobilité internationale), et l'UPE pour les projets I-Site et ceux du LabEx Futurs urbains (2 groupes transversaux étant hébergés au sein du LATTs). Un quart de l'activité contractuelle du laboratoire s'est effectué par ailleurs avec des partenaires privés, parmi lesquels on compte des entreprises (EDF, Enedis, Orange, Leroy Merlin...) et des associations (Albertine Foundation, MUCO, ASSTM).

Illustration n° 5.

La recherche au LATTs par type de partenaires (en nombre de contrats)

AXES DE RECHERCHE

Depuis 2019, le LATTs est structuré en axes de recherche :

- 1) Gouverner, organiser, travailler (GOT)
- 2) Politique, marchés et mondes urbains (PMMU)
- 3) Risques urbains et environnementaux (RUE)
- 4) Savoirs, cultures techniques, territoires (SCT)

- Contrairement au fonctionnement par équipe, l'organisation du laboratoire par axes de recherche autorise des **appartenances multiples**. Il n'est donc pas rare qu'un.e chercheur.e émarge à plusieurs axes, selon ses disciplines de prédilection et ses thèmes d'études. Cette multi-appartenance a pour avantage de favoriser une plus grande interconnaissance, une meilleure circulation des informations sur les recherches ou projets en cours et la mutualisation de la prise en charge de certains événements scientifiques (séminaires, ateliers). Un seul axe, aussi structuré soit-il, ne pourrait répondre à lui seul à de tels objectifs. Dans le cadre de l'évaluation HCERES en 2024, le laboratoire a confirmé cette structuration pour le quinquennal à venir.
- Chaque axe mène sa stratégie propre, en fonction du degré de cohérence scientifique entre les recherches poursuivies par ses membres et des objectifs programmatiques qu'il se donne. Certains axes ont une vie collective assez dense, structurée autour de séminaires réguliers et d'opérations de recherche menées conjointement par plusieurs chercheur.es. D'autres ont des modes de fonctionnement plus souples et s'organisent autour de quelques séances de séminaire ou de lectures communes.

Axe Gouverner, organiser, travailler (GOT)

Animation : David Guéranger (CR ENPC)

- L'axe GOT (Gouverner Organiser Travailler) est créé en 2018, par le rapprochement de deux axes dont certains chercheur·euses ont pris l'habitude de collaborer ensemble, au sein d'une enquête collective ou sous forme de participations croisées aux séminaires. La création de l'axe GOT offre des garanties de cohérence, en raison notamment du tropisme sociologique qui caractérise l'ensemble de ses membres, nonobstant des objets différents (action publique, professions, travail, ville). Cette cohérence s'exprime également par un questionnement commun autour des modalités techniques de gouvernement, des institutions, des organisations ou du travail. Les chercheur.es de l'axe déploient ce questionnement dans quatre directions différentes. *Premièrement*, l'étude de l'action publique, conduite sur la base d'enquêtes sur les villes « intelligentes » ou sur la transition énergétique, documente la capacité des pouvoirs publics à réguler les transformations en cours. *Deuxièmement*, les dispositifs techniques qui outillent le travail des cadres reposent la question classique des ruptures entre ce groupe et celui des dirigeants. *Troisièmement*, l'analyse du *digital labour* entend sortir d'une dialectique continuité/changement, pour articuler héritages (hiérarchies, relations organisationnelles) et renouvellement des contraintes techniques (le problème de l'interopérabilité par exemple). *Quatrième* orientation, sous couvert d'innovation technique, c'est aussi un appel à la créativité qui traverse les activités de travail, manière incidente d'obtenir, sous une forme différente, l'engagement subjectif des salarié·es.
- Ces orientations données aux travaux de l'axe GOT nourrissent le questionnement initial, un souci commun de documenter le gouvernement des conduites au prisme de la technique, et notamment de ses effets intégrateurs. Il y a trois manières de poser cette question, avec des regards disciplinaires décalés : en s'intéressant à la constitution d'un domaine d'action

publique inédit (enjeux numériques ou transition énergétique); en examinant les régulations à l'œuvre dans les organisations de travail, sous l'effet notamment de techniques de « dématérialisation »; en étudiant l'agentivité des outils numériques, à la lumière de leurs usages et appropriations. Les travaux menés par les membres de l'axe ces dernières années apportent ainsi des éléments de réponse, sous trois angles différents, à cette problématique de l'intégration sociotechnique.

Zoom sur...

Digitalisation du travail et agentivité des outils numériques

Plusieurs chercheur.es de l'axe GOT s'intéressent aux systèmes d'information numériques et à leurs usages concrets. En portant une attention simultanée aux pratiques concrètes et aux contextes dans lesquels elles se déploient, l'objectif est d'en faire un « analyseur » de dynamiques sociales, économiques ou urbaines plus larges : les pratiques de consommation et les usages de l'argent, le fonctionnement des services urbains, les pratiques des professionnel·les de santé, les organisations de travail. Ces recherches partagent une approche résolument sociotechnique, celle de restituer « l'agentivité » des objets techniques, en étudiant les expérimentations, les modalités d'appropriation, les ajustements, le cas échéant les renoncements et les échecs.

Souvent présenté, dans la littérature, comme un dispositif de surveillance (ou d'auto-surveillance), le système d'information peut mettre à jour les phénomènes de discipline, et plus largement les conséquences subjectives d'une exposition individuelle aux données sur soi-même, dans une perspective proche des travaux sur le *quantified self* (voir plus haut l'encadré sur la télémédecine). Concernant l'attention aux données et algorithmes qui outillent les sociétés de recouvrement permet de restituer l'édification concomitante d'un marché du recouvrement et d'une figure de consommateur·rice-débiteur·rice. Les opérations sociotechniques de « ciblage » ont des effets sociaux tangibles, obligeant les « cibles » à endosser un nouveau rôle social, à s'organiser pour répondre à la demande de solvabilité, à adapter son quotidien, à bricoler des solutions pour réinstaurer une maîtrise de sa consommation.

Réinscrite dans les organisations de travail, l'agentivité des outils numériques revient à pointer son insertion plus ou moins conflictuelle dans un univers de pratiques. Ces conflits procèdent pour partie des formes d'aveuglement des dispositifs numériques, en particulier vis-à-vis d'une activité de travail difficile à saisir, ou que certain·es professionnel·es préfèrent ne pas dévoiler. Ils procèdent également de tensions non résolues entre diverses fractions de l'organisation, confrontées à un outil qui recompose leurs juridictions : entre développeur·euses et administrateur·rices de systèmes, entre informaticien·nes et acteurs concurrents du problème de la santé au travail, entre informaticien·nes et ingénieur·es pédagogiques, entre nombreux·euses professionnel·les intervenant sur un chantier. À contrario, les outils permettant des usages inattendus, voire détournés, semblent capables de mieux traverser les épreuves que constitue leur appropriation. Par exemple, pensé initialement pour faciliter la pratique professionnelle des dermatologues, l'outil numérique ajoute de nouvelles connaissances aux anciennes et permet une réponse aux cas urgents ou atypiques, instaurant une nouvelle filière de soin, tandis que l'intelligence artificielle fonctionne comme un soutien aux difficultés conjoncturelles (incertitude, fatigue, surcharge), qui prend appui sur le contexte de pénurie de soignant·es.

Axe Politique, marchés et mondes urbains (PMMU)

Animation : Félix Adisson (MCF UGE), Pauline Gali (doctorante UGE)
et Emmanuelle Santoire (CR CNRS)

- L'axe PMMU s'est donné pour objets communs d'explorer la production, la gestion, la régulation, les usages, les pratiques et les contestations des socio-systèmes urbains. Il s'est fondé sur un dialogue entre les travaux sur les infrastructures de réseaux et les entreprises de services urbains, d'une part, ceux provenant d'une analyse de l'économie politique de l'environnement bâti, d'autre part. Il a cherché à appréhender les rapports de pouvoir et les intérêts qui président et participent à la transformation du cadre urbain (systèmes techniques en réseau ou non délivrant des services énergétiques, d'eau ou autres, logements, immobiliers à vocation économique, etc.). Il s'est particulièrement intéressé aux effets multiples de ces transformations, en particulier leurs dimensions matérielles (expansion comme rétraction, hybridation comme standardisation, etc.), politiques et sociales. Les recherches ont porté sur les transformations urbaines appréhendées comme des configurations évolutives et situées d'arrangements institutionnels et sociotechniques, de pratiques professionnelles et de conventions. Leur enjeu scientifique a été de rendre intelligible les mécanismes de disparité dans les configurations urbaines, et en particulier de comprendre la variété des capitalismes urbains, mais aussi en réponse à des enjeux sociaux multiples (justice socio-spatiale, accès à l'énergie, transition socio-écologique, extraction de la rente urbaine, etc.).
- Pour cela, les recherches ont été menées à travers une approche sociotechnique, sensible aux interactions entre technique, matérialité et société, reposant *a minima* sur une étude approfondie des instruments, des institutions et des pratiques professionnelles ou des usagers. Les enquêtes ont abordé une diversité de contextes politiques et géographiques, situés aussi bien dans les Nordes que dans les Suds urbains et explorant tout autant les métropoles globales en croissance que des régions urbaines en déclin ou des petites villes. Ces recherches à forte dimension comparative, s'effectuent en portant une attention particulière aux différences et circulations inter et intra-territoriales. Les membres de l'axe étudient quatre thématiques principales : les processus de production urbaine, les dispositifs et politiques dits de « transition écologique », le peuplement et les formes urbaines, notamment avec une perspective de modélisation, et la gouvernance des métropoles.

Zoom sur...

Transition écologique urbaine

Des travaux ont étudié les politiques et dispositifs dits de transition écologique à l'échelle urbaine (du bâtiment à la grande région urbaine) qui se sont déployés depuis deux décennies. Ces initiatives, visant notamment une forme de "transition écologique", sont généralement rapportées dans la littérature à un triple enjeu de coordination entre niveaux géographiques et institutionnels, entre secteurs de politiques publiques et entre intérêts organisés. Les travaux menés au sein de l'axe ont mis en exergue des facteurs supplémentaires, parfois contre-intuitifs, susceptibles de contribuer à expliquer la difficulté à atteindre les objectifs ambitieux de transition énergétique, climatique et écologique plus largement. Ils ont ainsi mis en évidence la politisation ambivalente de la question énergétique, priorisée avec force dans les discours, mais souvent reléguée derrière les priorités propres à chaque secteur d'action publique, ce qui conduit pour les acteurs de ces politiques publiques jugées prioritaires de se développer dans les marges et les failles de la fabrique urbaine ordinaire. De même, les recherches ont montré le caractère contre-productif de la succession rapide de normes énergétiques de plus en plus exigeantes dans le domaine de la construction, marqué par ailleurs par une grande inertie légale et réglementaire et par des durées d'opération longues, de l'ordre de la décennie au moins tout comme la réticence des politiques publiques à prendre en compte, et *a fortiori* à tenter d'agir, sur les "pratiques énergétiques". D'autres travaux ont révélé la flexibilité interprétative des critères d'équivalence en matière de compensation écologique dans la mise en œuvre de la séquence ERC, qui permet de s'accommoder la "dureté foncière" au détriment des objectifs écologiques. Un changement de référentiel s'impose donc, tant pour l'analyse que pour la conception et la mise en œuvre des politiques de transition.

Axe Risques urbains et environnementaux (RUE)

Animation: Valérie November (DR CNRS), Sofia Guevara Viquez et Rina Kojima (chercheuses associées au LATTIS)

- L'axe RUE a été créé en 2015 en vue de revisiter la question urbaine et environnementale au prisme de la thématique des risques et des crises et des problèmes publics y afférents. Il s'est nourri de l'apport de disciplines variées, entre *science and technology studies* (STS), géographie, sociologie, urbanisme et science politique. Il s'agit aujourd'hui d'un axe bien identifié au sein du laboratoire et au-delà.

- Les premières années de l'axe ont consisté à questionner la notion de «risques urbains» ainsi que les usages politiques et sociaux des notions de vulnérabilité ou de résilience, en procédant non seulement à une relecture critique de travaux classiques du domaine, mais aussi à leur confrontation à une série de terrains empiriques variés, en interrogeant la transférabilité des modes de gestion entre risques différents. C'est ainsi que ses membres travaillent à questionner l'évidence de la catégorie de risque et des pratiques l'accompagnant de nos jours, en cherchant à comprendre comment s'opère sa diffusion apparemment lente mais inéluctable, en milieu urbain notamment, à des domaines très divers et auparavant étrangers à cette notion, dont les acteurs sont maintenant amenés à se familiariser avec le vocable et les logiques de la crise, de la prévention, de l'aléa, de l'assurance, ou encore de la gestion de l'incertitude. La démarche a permis d'une part d'interroger l'hétérogénéité apparente des pratiques et des logiques d'action et de saisir de possibles continuités et similarités dans la gestion de risques différents, régulièrement traités de façon relativement segmentée; d'autre part, de faire émerger la notion de continuum risque-crise, à savoir d'interroger la prévention des risques à la gestion de crise, et de faire avancer une réflexion inédite en la matière.

- Les années suivantes ont contribué à consolider la démarche transversale et multi-risques de l'axe autour de: 1) l'empreinte des risques dans les territoires, 2) la mise à l'agenda des risques comme problèmes publics et des dispositifs sociotechniques qui les entourent, 3) l'étude des outils de gestion des risques et des crises, 4) les pratiques professionnelles des gestionnaires de risques et de crises et les pratiques citoyennes/habitantes face aux risques.

Zoom sur...

Réflexions sur le continuum risque-crise

L'hypothèse sur le continuum risque-crise a permis d'interroger les différentes continuités existantes entre des catégories en apparence distinctes dans la gestion des risques et des crises. Les thèses qui ont été soutenues ont permis d'étayer empiriquement comment ces catégorisations énoncées de façon bien distinctes, s'entremêlent par endroits lorsqu'il s'agit de les mettre en application. Les thèses ont mis en évidence : l'existence de points de rencontre, d'articulation, et d'enchevêtrement entre des outils et des dispositifs de gestion de risques et de crises, au sein de deux métropoles françaises de taille moyenne, Le Havre et Nantes ; les continuités similaires entre gestion de crise et prévention notamment lorsqu'il s'agit de définir l'implication des habitant·es dans les dispositifs sociopolitiques de gestion du risque au Costa Rica ; la pertinence des concepts de résilience et reconstruction appliqués aux trajectoires des habitant·es de territoires évacués après la triple catastrophe à Fukushima au Japon. Le projet ANR APRIL a également contribué à la réflexion en travaillant sur les questions d'anticipation et la prise de décision, deux moments qui peinent à être envisagés simultanément. L'originalité scientifique consistant à analyser l'anticipation et la prise de décision dans des cellules de crises à différents niveaux administratifs (local, départemental, zonal et national) sur l'ensemble de la crise cyclonique Irma-José-Maria de septembre 2017. D'autres travaux contribuent également à cette réflexion : en interrogeant la crise des opioïdes et le risque terroriste, ils analysent les modalités de prévention et comment celles-ci sont saisies par les multiples acteurs (officiels, informels, etc.) assemblés autour du problème. Enfin, les travaux dans le cadre du PEPR One-Water s'inscrivent également dans ce continuum, centré sur la gestion de toute la filière de l'eau.

Axe Savoirs, cultures techniques, territoires (SCT)

Animation : K. Chatzis (CR UGE), N. Roseau (DR ENPC)

- L'axe SCT, s'attache à la compréhension des cultures et trajectoires techniques au cours des trois derniers siècles, avec une focalisation particulière sur des objets et systèmes tels que l'aménagement des villes et des territoires, les infrastructures et réseaux techniques ou les « hommes et femmes de l'art » et leurs communautés professionnelles. Pour ce faire, l'axe privilégie trois angles d'attaque. Le premier vise à éclairer les différentes mutations, voire les ruptures, que connaissent les sociétés contemporaines dans leur rapport aux techniques et à l'espace par la mise en regard avec d'autres périodes antérieures de transformation accélérée, comme la première et la seconde révolution industrielle ou la période qui s'ouvre avec la Libération et l'avènement des « Trente Glorieuses ». Cette approche, mobilisant la longue durée et permettant d'établir des comparaisons dans le temps, a son pendant « spatial » par le parti pris de mise en regard de contextes nationaux différents ainsi que par la mise en œuvre d'une perspective comparée et transnationale qui souligne l'importance des circulations de savoirs et de pratiques, de figures et d'objets, d'imaginaires et de représentations. Enfin, confrontant et combinant les approches herméneutiques propres aux humanités et l'outillage intellectuel des sciences sociales, les membres de l'axe s'attachent à élucider les voies par lesquelles la pensée abstraite – les savoirs, les représentations et les doctrines techniques, dans leur dimension culturelle et idéologique, voire utopique – concourt à la transformation du monde matériel, éclairant ainsi une dimension fondamentale mais insuffisamment étudiée des cultures techniques.

Zoom sur...

L'expertise technique en France après 1945 : entre la puissance publique et le marché

À la lecture d'une série de travaux traitant des domaines où l'État français a été très présent depuis la Libération succède une lente (et inexorable?) évolution du partage d'expertise technique détenues par la puissance publique et les forces du marché (de plus en plus mondialisé), au profit de ces dernières. En collaboration avec les membres des autres axes du Latts et en mobilisant aussi les compétences des collègues du site, nous nous proposons de se pencher sur la question de la production de l'expertise et de ses détenteurs (outils, savoirs, formations, métiers, professions, organisations) dans une série de domaines liés aux missions de l'État (au sens large) (aménagement des villes et des territoires) afin de suivre cette production dans le temps et voir comment elle est partagée entre les acteurs de la puissance publique et ceux du marché. Parmi les projets de l'axe qui viendraient nourrir ce programme, on peut citer le chantier de l'écriture d'une histoire de la construction; l'histoire et l'actualité de l'assurance automobile entre modélisation mathématique et pratique commerciale; la thèse qui débute sur l'histoire de la figure de l'ingénieur-e-concepteur-riche (1970-2020). D'autres projets, s'ils ne rentrent pas dans la période ni l'aire géographique, dialoguent étroitement avec ces questions: une biographie de Jules Dupuit; l'apport des figures de l'architecte, du paysagiste, de l'urbaniste, de l'ingénieur-e au croisement du projet de territoire.

ANIMATION SCIENTIFIQUE DU LABORATOIRE

- **L'animation scientifique à l'échelle du laboratoire** a été confortée depuis quelques années, permettant des moments d'échanges réguliers entre membres du laboratoire en-dehors des activités propres aux axes. Cette offre scientifique s'articule tout d'abord autour du **séminaire général**. Lancé en septembre 2020, à raison d'une séance par mois, il poursuit un double objectif. Le premier est de favoriser la connaissance et la diffusion des travaux qui sont menés au sein du LATTS, en permettant à des chercheur.es de présenter leurs enquêtes et/ou des publications qui en sont tirées. Le second objectif est de nourrir la réflexion collective autour des thèmes « Technique et politique » et « Actualités des études urbaines », identifiés comme des sujets transversaux structurants pour le laboratoire.
- D'autres moments d'échanges ont eu lieu tout au long de 2024. Il y a eu par exemple des nouvelles séances du **séminaire interne « Pro-Tech » (professions et technicités)**, lancé en 2023, qui est destiné à favoriser le dialogue entre les sociologues du travail et les chercheur.es d'autres disciplines (aménagement et urbanisme, géographie), qui peuvent avoir besoin du regard et du savoir-faire des premier.ères pour mener à bien certains de leurs projets, qui incluent une perspective sur les pratiques professionnelles et les organisations de travail.

Zoom sur...

Séminaire général du LATTS

Animation : Konstantinos Chatzis, Mariana Cyrino, Martine Drozd, Pauline Gali et Mariana Reis Santos

Séances de l'année 2024 :

22 janvier 2024

Sabrina Bresson (ENSA Paris-Val de Seine)

Les déconvenues de la participation citoyenne, Presse Universitaire François-Rabelais, 2022

Avec la participation d'Hélène Hatzfeld (LAVUE)

Discutant(e)s : Mariana Cyrino et Pauline Gali.

26 février 2024

Gilles Jeannot et Simon Cottin-Marx

La privatisation numérique, Raison d'agir, 2022

Discutant(e) : Antoine Courmont

11 mars 2024

Éric Verdeil (Sciences Po), **Sylvy Jaglin**,

Alix Chaplain (Sciences Po), **Bérénice Girard** (EHESS)

Séance autour d'un numéro spécial du Journal of Urban Technology consacré aux hybridations électriques dans les villes du Sud.

Discutant(e) : Roberta Pistoni

29 avril 2024

Corinne Delmas

Séance autour du cadrage théorique de son travail de recherche.

Discussion collective par les doctorant.e.s de sociologie du laboratoire

10 juin 2024

Antoine Guironnet et Ludovic Halbert

L'empire urbain de la finance. Pouvoirs et inégalités dans le capitalisme de gestion d'actifs. Éditions Amsterdam, 2023, 320 p.

15 octobre 2024

Olivier Coutard et Daniel Florentin

Séance autour de leur Handbook of Infrastructures and Cities

28 octobre 2024

François-Mathieu Poupeau

Séance autour de L'État en quête d'une stratégie énergie-climat

16 décembre 2024

Nathan Marom

Relating a metropolitan region through its metabolic entanglements

Zoom sur...

Le séminaire Pro-Tech : Professions et technicités

Dans la suite du séminaire «Activité et professionnalités», un nouveau séminaire baptisé «Professions et technicités» (Pro-tech), pensé comme un instrument interne au laboratoire, vise à aider les membres du laboratoire à définir avec plus de précision la spécificité de leur démarche d'analyse et de problématisation autour de la technicité. Il se donne pour objectif de réfléchir aux modalités concrètes d'analyse de la technicité à l'œuvre dans les univers que nous étudions, et en particulier chez des professionnel·les que nos enquêtes nous conduisent à fréquenter (juristes, professionnel·es de santé, actuaires, ingénieur·es). Leur activité mobilise volontiers la maîtrise de technicités, entendues comme un ensemble de savoirs, de gestes, de manières de se montrer habile ou efficace, en manipulant des outils et du vocabulaire profondément hermétiques pour les profanes. Les chercheur·euses du Latts partagent de ce point de vue une expérience de l'enquête qui les conduit à se familiariser avec cette technicité, à en accepter le caractère parfois rebutant et le souci du détail. Jusqu'où aller dans l'exploration de la technicité des mondes sociaux, qu'elle soit juridique, scientifique, politique ou institutionnelle? Comment en rendre compte et communiquer, sous des formes suffisamment synthétiques et accessibles? Comment arrimer la connaissance du détail à l'exigence de généralisation? Ces questionnements, au cœur du séminaire «Professions et Technicités», permettront à la fois de discuter les recherches en cours ou récemment achevées, mais aussi de réfléchir collectivement aux différentes manières d'aborder, de rendre compte et d'analyser cette propriété commune à nos différents terrains d'enquête.

RESPONSABILITÉS AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS DE TUTELLE

- Composé de chercheur.es des trois tutelles (CNRS, École nationale des ponts et chaussées, UGE), le LATTS contribue fortement à l'animation de multiples instances, à la fois nationales et locales, dans lesquelles ses membres exercent des responsabilités diverses (présidence, direction, membre de conseil scientifique et pédagogique, membre élu).
- Au sein des instances du CNRS, Olivier Coutard a été élu président du Conseil scientifique du CNRS. Agathe Euzen est directrice adjointe scientifique à l'Institut écologie et environnement du CNRS et référente « Eau » pour cette même institution. Valérie November est membre de la commission administrative paritaire (CAP) des DR du CNRS.
- Au sein de l'Université Paris-Est Sup, Martine Drozd et Nathalie Roseau sont membres du conseil scientifique du Labex Futurs Urbains (UPE). Kostas Chatzis est membre du conseil scientifique de l'École Doctorale Villes, Transports, Territoires (VTT) avec Jonathan Rutherford comme suppléant. Mariana Cyrino et Noémie Suissa sont représentantes doctorant.es à l'ED VTT. Gilles Jeannot est membre du conseil scientifique de l'École Doctorale Organisations, Marchés, Institutions (OMI).
- Au sein de l'Université Gustave Eiffel, Alexandre Mathieu-Fritz et Sylvvy Jaglin exercent respectivement la présidence des commissions permanentes des sections 19 et 24. Margot Pellegrino, Claire Simonneau et Taoufik Souami sont membres de la commission permanente de la section 24. Sylvvy Jaglin est également membre du conseil académique de l'UGE et vice-présidente adjointe à la Recherche, et membre du comité de pilotage de la Graduate school d'UGE (financement SFRI 2020-2029) et du Graduate program "Urban Futures" depuis 2021. En ce qui concerne les responsabilités dans les composantes d'enseignement, Félix Adisson, Sylvvy Jaglin, Taoufik Souami et Elsa Vivant sont membres du conseil de l'EUP. Pascal Ughetto est membre élu du conseil académique, membre élu du conseil de l'UFR SHS, de la commission formation et vie universitaire du conseil académique, de la cellule de veille sociale, de la commission télétravail, de la commission paritaire d'établissement, et enfin animateur du groupe de travail sur la charge administrative des enseignants et enseignants-chercheurs. Corinne Delmas est membre du conseil d'UFR SHS et référente pour l'Université Gustave Eiffel au CA du GIS GESTES. Wafae Khaddour est élue doctorante au sein du Conseil Académique (CAC) et au sein du Parlement Étudiant (PE), ainsi que membre de la section disciplinaire et membre de la Commission CVEC.
- Au CNU (Conseil national des universités), Corinne Delmas est membre nommée suppléante de la Section 19. Margot Pellegrino est membre nommé CNU 24. Claire Simonneau est membre nommée suppléante.
- Au sein de l'École des Ponts, Gilles Jeannot est président du département « Sciences humaines et sociales ». Nathalie Roseau est membre élue du Conseil d'administration.
- Enfin, plusieurs membres du laboratoire participent activement au fonctionnement des chaires hébergées par diverses instances de la Cité Descartes, comme François-Mathieu Poupeau, coresponsable de la Chaire ENPC-RATP « Réguler la ville de demain ».
- En tant qu'acteur du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche de Paris Est, le LATTS reste très attaché à préserver l'« esprit d'UMR » qui l'a toujours animé. Celui-ci passe par une autonomie d'action dans la conduite de ses activités. Le programme annuel de la recherche (PAR), moment d'échange organisé chaque année avec ses trois tutelles, est l'occasion de pratiquer un dialogue qui se veut sincère et constructif.

ACTIVITÉS
DE RECHERCHE
ET PRODUCTIONS
SCIENTIFIQUES

OPÉRATIONS DE RECHERCHE

- En 2024, de nombreuses **opérations de recherche** ont été lancées, poursuivies ou achevées au LATTS (pour une liste complète, voir les annexes). Elles donnent à voir une grande diversité de types de travaux individuels et collectifs, souvent en collaboration avec d'autres laboratoires du site de Paris-Est et des communautés scientifiques de référence pour les chercheur.es. Cette variété se retrouve dans les postures adoptées (recherche plutôt académique ou recherche-action), les temporalités et les modes de financement des projets, au regard des montants engagés et des partenaires impliqués, publics ou privés (cf. partie « éléments budgétaires et recherche partenariale»). Cette diversité dans les manières de faire de la recherche est une caractéristique importante de l'identité du laboratoire.
- **Deux opérations** pilotées par des chercheuses du LATTS sur la thématique de « l'énergie » sont présentées ici plus en détail. Il s'agit non pas de mettre en avant des projets qui seraient exemplaires, mais plutôt d'illustrer la multiplicité des **disciplines**, des **thématiques**, des **types de projets** (financements publics ou privés) et des **aires géographiques** qui cohabitent au sein du laboratoire.

Hybridelec – Electric hybrids: emerging forms of energy transition in southern cities

<https://hybridelec.hypotheses.org/>

Chercheur.es impliqué.es :

LATTS: Bérénice Girard, Emmanuelle Guillou, Tomy Goulding,

Sylvy Jaglin, Mélanie Rateau, Théo Baraillé

CERI Sciences Po Paris: Alix Chaplain, Éric Verdeil

CESSMA IRD: Marie-Hélène Zérah

Université Paris-Nanterre: Alain Dubresson

Période: 2018 - 2022

Financier: ANR 2017 Défi 2

Production scientifique collective:

Verdeil E., Jaglin S. (ed.), 2023, Electrical Hybridizations in Cities of the South, Journal of Urban Technology, 30/2

(éditorial + 7 articles, 6 auteurs et autrices du projet, 8 partenaires)

Verdeil E., Jaglin S. (dir), Reconfigurations électriques urbaines dans les Suds : transition ou adaptations?, manuscrit soumis aux Éditions de l'IRD en mai 2025.

3 thèses soutenues (Alix Chaplain, Emmanuelle Guillou, Mélanie Rateau), une en cours (Tomy Goulding)

- La recherche porte sur les systèmes électriques des villes des Suds confrontés à des problèmes persistants de sécurisation des approvisionnements et de fiabilité de la fourniture. Croisant études urbaines et STS, elle interroge leurs capacités d'adaptation au double impératif de généralisation d'une énergie « moderne » et de décarbonation du mix électrique dans des contextes urbains marqués par des dynamiques démographiques et spatiales d'une ampleur inédite, des changements sociopolitiques rapides et des turbulences accrues liées aux crises anthropogéniques. Elle part du constat que des solutions décentralisées hétérogènes et dispersées se multiplient (solaire photovoltaïque, groupes électrogènes, batteries, mini-réseaux, etc.) en même temps que le grand réseau conventionnel continue d'être étendu et développé.

- À rebours des approches dominantes, elle propose de les étudier ensemble au sein des « configurations électriques urbaines ». Ce positionnement résulte d'une lecture critique de trois principaux corpus analysant l'évolution des systèmes électriques des Suds de manière trop cloisonnée: les travaux sur les dispositifs *off-grid* envisagés comme solution d'électrification rurale peu articulés au devenir du réseau conventionnel; ceux sur l'émergence de dispositifs décentralisés de production énergétique et d'autoconsommation, centrés sur l'hypothèse « post-réseau »; les études dédiées aux conditions de l'infrastructuralisation progressive de dispositifs fragmentés au profit d'un réseau unifié et centralisé.
- Fondée sur l'hypothèse d'une quatrième modalité d'évolution, la recherche mobilise un cadre analytique centré sur le concept d'*hybridation* pour décrire le processus dominant de changement dans les configurations électriques urbaines des Suds. En effet, ces dernières présentent à la fois des dynamiques de *réticularisation*, par renforcement et déploiement spatial du réseau conventionnel, et d'*hétérogénéisation* sociotechnique, par multiplication de dispositifs alternatifs ou complémentaires d'accès à l'électricité. L'objectif est dès lors de comprendre les processus d'hybridation résultant de leurs interactions et d'analyser si et comment ils produisent des réagencements sociotechniques et organisationnels inédits au gré des innovations technologiques et des demandes urbaines de sécurisation électrique.
- Les données empiriques proviennent d'études de cas issues de sept pays – Inde (Haryana et Bihar); Afrique du Sud (province du Western Cape); Sénégal (Dakar et petites villes); Tanzanie (petites villes); Nigeria (Ibadan); Bénin (Cotonou); Liban (villes secondaires) – et d'enquêtes plus courtes conduites dans deux pays (Kenya; Jordanie). Cette diversité de terrains vise à situer les logiques et les formes de l'hybridation électrique dans divers contextes nationaux et types d'espaces urbanisés (des aires denses aux zones d'urbanisation diffuse, des grandes villes aux petites).
- Quatre principaux résultats ont été mis en évidence. Premièrement, l'hybridation, identifiée sur tous les terrains, est un processus façonné par les contextes socio-spatiaux qu'il contribue en retour à modifier. Les études de cas ont permis d'analyser ses variations en lien avec des spécificités locales: caractéristiques des territoires et socio-systèmes urbains, contextes économiques et politiques, état du déploiement et du fonctionnement des réseaux conventionnels. Deuxièmement, au-delà de ces singularités locales, l'hybridation est soutenue par une circulation rapide des technologies et des innovations, une intrication des normes et principes de fonctionnement, le partage d'expériences communes et favorise, partout, un décloisonnement relatif des univers techniques du réseau conventionnel et des technologies décentralisées. Celui-ci est à l'origine de nouveaux savoirs, de nouvelles expertises et pratiques électriques, tant du côté des fournisseurs que des consommateurs, ainsi que de nouveaux arrangements socio-territoriaux. Troisièmement, l'hybridation électrique est accompagnée, d'une part, d'une gouvernance fragmentée dans laquelle les acteurs privés jouent un rôle majeur et très peu régulé, d'autre part, d'inégalités socio-spatiales amplifiées par l'accès différencié aux technologies décentralisées, voire par des logiques d'autosuffisance gérant l'hybridation comme un bien club pour *happy few*. Repenser le service public d'électricité à l'aune de l'hybridation électrique est ainsi impératif. Quatrièmement, quoique souvent sinon exclusivement fondées sur le solaire photovoltaïque, les transformations électriques urbaines actuelles donnent à voir des évolutions complexes et souvent contradictoires avec les postulats qui fondent l'idée de transition énergétique post-carbone « juste », sans qu'il soit possible de discerner clairement ce que pourraient être d'éventuelles convergences futures. Le manque de recul par rapport à des évolutions rapides contraint toutefois à la prudence.

SOBREPOL – Politiques de la sobriété énergétique dans la crise de l'énergie-climat

Chercheur.es impliqué.es :

LATTS: Claire Le Renard, Roberta Pistoni

(maîtresse de conférence ENSP – chercheure associée au LATTS) ;

EDF R&D: Jérémy Bouillet

Période : 2025-2028

Co-financeurs : Projet soumis en 2024, lauréat de l'appel à projet

«TEES – Transitions écologiques, économiques et sociales» de l'ADEME.

- Le projet SOBREPOL porte sur la « sobriété » en ce qu'elle a été mobilisée par les acteurs publics dans le contexte particulier de l'urgence de la crise d'approvisionnement énergétique à partir de 2022 en France. Ce projet pose ainsi la question de l'articulation d'un temps long des politiques publiques de la transition écologique (TE) avec un temps court de la réponse à une crise et donc de la rencontre entre une forme de transition « par l'ordinaire » et l'extra-ordinaire d'un événement qui vient la heurter. En effet, sous la bannière de la « sobriété », il s'agit d'adopter des mesures à visée d'effectivité immédiate de réduction des consommations d'énergie, embarquant tous les acteurs y compris des « organisations et acteurs réticents à la TE », au-delà des « acteurs (auto)qualifiés comme mobilisés, partisans ou convaincus par la TE » – pour reprendre les termes de l'appel à projet TEES de l'Ademe.
- Comme les consommations énergétiques des ménages ont connu une baisse mesurable, le projet SOBREPOL vise à effectuer une forme de retour d'expérience sur une expérimentation « grandeur nature » et subie, afin d'en tirer des enseignements pour l'analyse et pour l'action publique. On cherche à éprouver l'hypothèse d'un glissement normatif survenu en 2022, en l'inscrivant dans la trajectoire des années précédentes.

Le projet **SOBREPOL** considère la (ré)émergence de la sobriété sous quatre angles :

- 1) À quels enjeux les questions de la sobriété et de la réduction des consommations d'énergie ont-elles été couplées, par quels acteurs ? Comment ont été construits les instruments d'action publique ? Le projet analysera de l'intérieur la fabrique d'un gouvernement de la baisse des consommations d'énergie, sous la bannière de la sobriété.
- 2) En parallèle, le projet s'attache à la trajectoire de la sobriété dans l'espace public. Quelles ont été les modalités de la publicisation de la sobriété, de sa médiatisation et de sa politisation dans l'espace public français ?
- 3) Une enquête de sociologie quantitative investigate les pratiques énergétiques déclarées des citoyens ordinaires, en ce qu'elles ont été modifiées (ou non) par ce cours d'événement. La réémergence et la requalification de l'enjeu ont-elles un effet auprès des citoyens ordinaires, à la fois en termes d'opinion publique et de pratiques sociales ?
- 4) Enfin, dans un volet plus localisé, le projet cherche à travailler une dimension particulièrement visible et symbolique de la sobriété à travers l'extinction d'éclairages dans l'espace public. Réordonne-t-il l'importance donnée à différents enjeux ?

Quatre espaces de la construction de la sobriété comme solution à un problème public sont abordés : les espaces discrets et sectoriels, les espaces de publicisation, les espaces d'appropriation domestique, les espaces urbains. L'analyse combine les échelles de temps, les focales et les méthodes en sociologie, sciences politiques et recherche urbaine, pour enquêter sur un matériau inédit et en tirer des enseignements pour l'action sur l'enjeu de réduction des consommations d'énergie.

PUBLICATIONS

- **Environ une centaine de publications académiques** sont issues du LATTs en 2024. Les ouvrages, les articles dans des revues à comité de lecture et les directions de dossiers ou d'ouvrages scientifiques sont majoritaires dans cette production, mais d'autres types de productions s'y ajoutent (thèses, HDR, articles de vulgarisation, notes de lectures, etc. ; pour une liste complète, cf. l'annexe « Publications »). Ce chiffre correspond au volume habituel de publications du laboratoire, en prenant en compte les variations annuelles habituelles liées à plusieurs facteurs (état d'avancement dans la carrière des membres du laboratoire, existence de publications collectives faisant intervenir plusieurs collègues...).

Trois traits saillants caractérisent la production collective du laboratoire.

- Celle-ci est d'abord marquée par une **très forte multidisciplinarité**. Sur l'ensemble des publications scientifiques (ouvrages, ACL et chapitres principalement), on retrouve des proportions importantes de productions relevant à la fois du champ de la géographie et des études urbaines, et de la sociologie, des sciences politiques et de l'histoire. Cette multidisciplinarité place le LATTs dans une position originale dans les champs scientifiques français et international, celle d'un laboratoire UMR prolifique qui n'est pas réductible à un ou deux champs disciplinaires en particulier. La multidisciplinarité se donne à voir dans les objets et thématiques transversaux : ville intelligente, transition énergétique, risques, financement/financiarisation...
- La production académique du LATTs poursuit, ensuite, sa **dynamique internationale**, même si on peut identifier pour 2024 une majorité d'ouvrages et d'articles en langue française. Si le degré d'internationalisation des publications reste variable selon les disciplines, on peut toutefois noter que toutes les affinités disciplinaires du laboratoire sont concernées par l'effort de publier des ACL et des chapitres en langue anglaise. Les membres du laboratoire publient en effet avec des collègues internationaux d'une trentaine de pays différents (voir illustration). La politique active de soutien à la traduction menée au LATTs depuis plusieurs années continue de constituer un moyen efficace d'aide pour confirmer cette ouverture internationale (cf. partie « Éléments budgétaires et recherche partenariale »).
- Nous pouvons noter, enfin, l'implication soutenue des **jeunes collègues**, notamment les doctorant·es et postdoctorant·es, dans ces productions. Elles·ils participent fortement à la productivité du laboratoire en co-publiant avec leur direction de thèse (dans l'esprit d'une collaboration égale) ou seul·e, voire parfois avec d'autres membres de leurs réseaux. Plus généralement, les jeunes collègues du LattS apportent des contributions fondamentales aux projets de recherche, et ce sont aussi les jeunes chercheur·es qui poussent souvent vers de nouvelles formes de production scientifique.

Top revues du Latts, 2018-2024 (nombre d'articles)

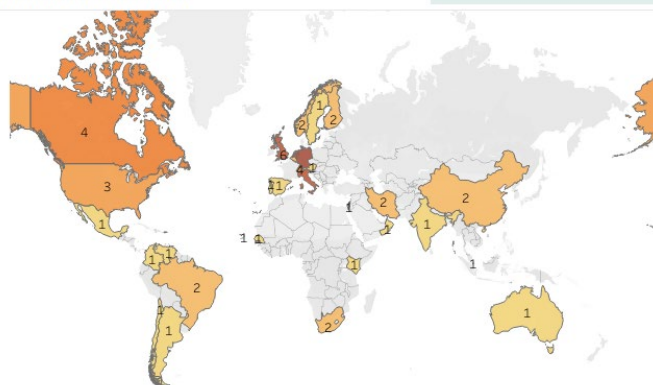
18 Réseaux	7 Métropoles EchoGéo	3 Activités Déviance et Société Géographie et Cultures
16 Flux	6 Urban Geography Terrains et Travaux	Gouvernement & Action Publique Revue internationale de l'économie sociale Territoire en Mouvement
9 Mouvements Urban Studies	5 Revue Urbanités Planning Perspectives	
8 Revue française d'administration publique	4 Sociologie du Travail	

- Les membres du Latts publient bien évidemment dans les deux revues hébergées au laboratoire *Flux* et *Réseaux*, pilotant notamment des numéros thématiques (dont en 2024 les numéros de la revue *Réseaux* sur « Suite et prélude » et « Intelligences artificielles et médecine »). Elles-ils publient surtout dans les principales revues de leurs disciplines, comme montre la liste ci-dessus : *Revue française d'administration publique*, *Terrains et Travaux*, *Gouvernement & Action Publique*, *Sociologie du Travail* pour la sociologie et les sciences politiques ; *Urban Studies*, *Urban Geography*, *EchoGéo*, *Journal of Urban Technology* pour les études urbaines et la géographie. Par ailleurs, elles-ils publient dans beaucoup d'autres revues, ce qui a l'avantage de diversifier les publics qui lisent les travaux du laboratoire. La diversité des revues illustre la dimension multidisciplinaire intrinsèque du laboratoire. Le laboratoire encourage les publications dans différentes langues, par un soutien à la traduction. Mais selon les disciplines et les objectifs de publication, pour toucher certains publics, la langue française reste privilégiée.
- La liste des productions fait sortir aussi plusieurs co-publications avec des laboratoires proches à l'École des Ponts et/ou UGE (Lab'Urba, LVMT, LEESU, CIRED, LMD, Grettia, IPRAUS). En 2024, cela est illustré surtout par le numéro de *Transitions – les nouvelles Annales des ponts et chaussées* qui a été coordonné par Nathalie Roseau avec Bruno Tassin du LEESU. Ce numéro a permis des contributions de plusieurs membres du laboratoire mais également des collègues du site Descartes.

Les co-publications internationales du LATTs en 2019-2024

Co-publications internationales
avec au moins 1 co-auteur
dont l'affiliation est à l'étranger

32
pays co-publants



Données fournies par le Pôle IST de l'École nationale des ponts et chaussées à partir des articles ACL et ACLN répertoriés pour le LATTs. Le classement a été effectué à partir de la base ASJC, qui permet de lier une revue à un ou plusieurs sous domaines / disciplines. Il est donc logique que le nombre de références soit supérieur à celui des articles produits (même si certains d'entre eux, publiés dans des revues non répertoriées par la base ASJC, n'ont pu être intégrés).

L'année 2024 a vu six thèses soutenues au LATTS, quatre à l'ED VTT et deux à l'ED OMI.

JONATHAN FAYETON

Les exercices de gestion de crise : une épreuve d'État ? ou l'exercice de l'État à l'épreuve de la gestion de crise

Direction de thèse : Valérie November et Olivier Borraz

Sociologie

Soutenue le 18 décembre 2024

- Une crue majeure de la Seine constitue le principal risque dit « naturel » en Île-de-France. Interrompant en grande partie les réseaux qui structurent la métropole francilienne (transports en commun, circulation automobile, électricité, télécommunication, eau, assainissement, chauffage urbain...), un tel événement aurait de lourdes conséquences sur la vie économique, sociale et politique. Pour se préparer à y faire face, les pouvoirs publics et les acteurs privés organisent des exercices de gestion de crise lors desquels ils simulent conjointement une crue et le déroulé de leurs procédures d'urgence. Il se joue, au cours de ces exercices, bien plus qu'un simple entraînement des cellules de crise. La connaissance du risque progresse, la sensibilisation du public augmente, la coordination des acteurs impliqués s'améliore. L'objectif de ce travail de recherche est ainsi d'étudier les exercices de gestion de crise au-delà de la cellule dans laquelle ils sont joués, afin de saisir l'ensemble de leurs effets sur la gestion de crise à l'échelle de la métropole francilienne.

ELODIE GIBAUT

Freelances en mission dans les banques : expériences au travail et trajectoires d'experts

Direction de thèse : Jean-Michel Denis et Cécile Guillaume

Sociologie

Soutenue le 4 octobre 2024

- Cette thèse porte sur le travail freelance d'experts en mission pour les banques, au sein d'organisations fortement impactées par la transformation digitale. De plus en plus digitalisé, le secteur bancaire fait face à un renouvellement des métiers et des compétences avec pour corollaire un besoin en expertise et un recours à des professionnels de « la tech » missionnés. Désignés sous le vocable de « travailleurs autonomes », ces professionnels freelances sont définis par une expertise et des compétences professionnelles « proposées » sur un marché spécifique, celui des services aux entreprises et des banques. Très dynamique, ce champ d'activité permet à de nombreux experts, notamment dans le domaine informatique, de devenir travailleurs indépendants. Cette thèse explore l'écosystème qui soutient et organise l'activité de ces professionnels, les conditions de leur entrée en carrière experte et le vécu de cette forme d'emploi au sein du contexte spécifique de la banque M. Nous montrerons en quoi les trajectoires freelances sont socialement situées. Du point de vue professionnel et biographique, elles sont le fait d'acteurs singuliers, experts qualifiés, qui font le choix de l'indépendance dans un état donné du marché du travail.

MATTHIAS HEINRICH**Habitats, habitants et pratiques énergétiques :
intégrer les situations d'habitation dans la modélisation
quantitative de la consommation d'énergie domestique**

Direction de thèse : Jean-Pierre Lévy et Latifa Oukhellou

Génie urbain

Soutenue le 16 janvier 2024

- Cette thèse adopte une démarche interdisciplinaire pour produire une modélisation quantitative des consommations énergétiques basée sur les « situations d'habitation » (les relations ménages-logements), les pratiques domestiques et les contextes résidentiels. Elle est composée de trois parties. Dans un premier temps, une revue de la littérature portant sur les principaux modèles des sciences de l'ingénieur et des sciences humaines permet d'identifier les cadres théoriques d'une approche associant les ménages et les logements (« situation d'habitation »). Dans le deuxième chapitre, les méthodes de modélisation des pratiques domestiques sont discutées, afin de déterminer les plus pertinentes pour étudier les liens entre les situations d'habitation et les styles de vies résidentiels. Dans le dernier et troisième chapitre, en s'appuyant sur un modèle de mélange de régressions à proportions logistiques, une modélisation hiérarchique de la consommation d'énergie domestique basée sur les situations d'habitation est proposée. Située entre les approches typologiques et les approches de régression, l'un des apports de cette thèse est de proposer, dans une même méthode, une typologie de situations d'habitation et un modèle de régression. Les performances d'estimation des résultats sont équivalentes à celles des principaux modèles mais, en revanche, ils ont une portée explicative supérieure en associant les pratiques domestiques aux consommations d'énergie. Cette méthode permet également d'intégrer une segmentation des pratiques domestiques dans un modèle des consommations d'énergie à l'échelle du logement. La thèse comporte aussi une dimension heuristique. Elle montre tout d'abord les liens entre les situations d'habitation et les pratiques liées à l'équipement, l'occupation et les gestes de régulation. De plus, elle présente des situations d'habitation idéales-typiques mises en évidence à partir des caractéristiques des ménages, des logements, des comportements et les consommations d'énergie domestique totale, par personne et par mètre carré. Enfin, en termes prospectifs, elle ouvre la voie à la production d'autres approches interdisciplinaires portant sur la transformation des situations d'habitation.

VICTOR MAGHIN

**Les angles morts de la caméra intelligente :
filtres scientifiques, débat confiné et marché discret**

Direction de thèse : Gilles Jeannot

Sociologie

Soutenue le 28 mars 2024

- Les caméras de surveillance font depuis quelques années partie de nos paysages urbains, voire même ruraux. Ces dispositifs n'ont pourtant pas réglé l'ensemble des problèmes qui ont amené à leurs déploiements dans de nombreux espaces publics. L'une des solutions proposées afin de régler ce défaut de la vidéosurveillance consiste alors en l'ajout de logiciels de détection automatique au système existant. Ces briques supplémentaires sont de différentes sortes : comptage de personnes, détection de types de véhicule, détection de dépôts sauvages, analyse de situations anormales, reconnaissance faciale etc. Les premiers usages de ces nouvelles formes de vidéosurveillance ont eu lieu en France, bien que celles-ci ne soient pas aussi nombreuses que dans d'autres pays. Cette thèse cherche à apporter des premières réflexions concernant ces nouveaux outils de surveillance et le contexte qui les entoure en les abordant par trois aspects principaux. Le premier de ces aspects concerne les développements scientifiques qui participent de la construction de ces nouvelles solutions de surveillance. Le deuxième aspect se concentre sur le débat public autour de la vidéosurveillance automatisée et la forme particulière que prend ce débat. Le troisième et dernier aspect interroge les utilisations, expérimentales pour la plupart, qui ont lieu en France, les objectifs et les conditions de ces usages. Pour le premier aspect, ce travail tend à montrer l'importance particulière des infrastructures dans la réussite de ces outils d'intelligence artificielle. Que ce soit à l'étape du développement ou bien de l'usage, l'intelligence artificielle repose en grande partie sur tous outils, tous ces matériaux mobilisés dans son fonctionnement. Données, réseaux, capteurs sont autant de tamis par lesquels le travail du logiciel passe et qui imposent des limites techniques. Pour le second aspect, la recherche a exploré la question de la présentation de ces solutions techniques, de leur promotion ou de leur critique, en tant que problème, dans les débats publics ou bien dans les espaces économiques. Il en ressort que malgré une critique diffuse dans la société les arguments économiques dominent dans les rapports officiels. Pour le troisième aspect, alors que le sujet de la surveillance automatisée ne fait pas consensus, la thèse analyse l'ensemble des stratégies et ressources mobilisées afin de construire malgré tout un marché de la vidéosurveillance automatisée.

MATHILDE MOATY**Conflit et production urbaine : mobilisations, matérialités et forme sociale patrimonialiste à Vila Leopoldina (São Paulo)**

Direction de thèse : Sylvie Jaglin, Joao Sette Whitaker Ferreira et Ozan Karaman

Aménagement et urbanisme

Soutenue le 4 juin 2024

- São Paulo est, depuis la fin des années 1980, un terrain d'expérimentation privilégié d'instruments de planification urbaine. Les équipes municipales successives de divers bords politiques mettent en œuvre de vastes projets de renouvellement urbain délimitant des périmètres d'exception à l'intérieur desquels des régulations spécifiques s'appliquent. Paramètres de construction flexibilisés et investissements privés facilités sont certains des principes censés servir de levier à la réhabilitation et à la transformation rapide du foncier et de ses usages, mais aussi au financement de logements populaires. Ces dispositifs s'avèrent inopérants pour contrer les immenses inégalités sociospatiales qui caractérisent la ville brésilienne. Au contraire, ils contribuent à des situations conflictuelles et à l'exclusion d'une partie de la population de l'accès à un logement digne. En 2016, un nouveau projet d'intervention urbaine (PIU), a été proposé à la municipalité par une multinationale brésilienne détentrice de foncier dans le quartier de Vila Leopoldina, dans la zone ouest de São Paulo. Ce projet de renouvellement urbain suscite d'emblée un conflit entre trois groupes d'acteurs ancrés dans le quartier : l'entreprise privée, élite économique et financière historique, structurante de la forme sociale brésilienne patrimonialiste ; des habitants de classe moyenne supérieure, petite élite locale installée plus récemment dans des condominiums verticaux sécurisés ; et des communautés d'habitants pauvres, exclues de l'accès à un logement digne. À partir d'une enquête de terrain à São Paulo et d'une analyse en ligne des réseaux sociaux et des consultations publiques, la thèse retrace la genèse du conflit et étudie les formes de mobilisation et leurs espaces. Elle s'intéresse particulièrement à la matérialité construite et fait l'hypothèse que ce conflit territorialisé autour d'un instrument urbain (le PIU) est révélateur à la fois des structures sociales de la société brésilienne et de la production urbaine patrimonialiste caractéristique des grandes villes au Brésil. Pour le démontrer, la thèse analyse et confronte les économies morales territorialisées des trois groupes d'acteurs en conflit.

JULIEN SALINGUE

**Analyse longitudinale (1978–2013) du système d’habitat français :
continuité et ruptures**

Direction de thèse : Jean-Pierre Lévy

Aménagement et urbanisme

Soutenue le 12 janvier 2024

→ Cette thèse part du constat d’une pérennisation du mal-logement durant les 30 dernières années. En s’inscrivant dans une logique économique reposant sur l’offre, l’action publique se trouve dans l’incapacité à répondre aux « crises » successives. Un état des lieux interdisciplinaires montre que peu de travaux abordent la question du logement dans une dynamique conjointe des ménages (mobilité résidentielle) et des logements (construction-destruction-réhabilitation). En nous appuyant sur la notion de filtering process et la méthode des chaînes de vacances des logements (vacancy chains), notre thèse propose de dépasser ce verrou à travers la création de nouveaux concepts (position sociale, fonction et profil démographique) permettant une analyse globale et dynamique du système de l’habitat. À cette fin, nous avons développé le modèle Analyse des Systèmes d’Habitat (ASHA) qui simule l’impact des variations de l’offre de logements sur l’ensemble du système à partir des mobilités des ménages (taux de rotation) entre les types de logements (chaînes vacances). Ce modèle a été utilisé en mobilisant les données des huit Enquêtes Logement (INSEE, ENL, 1978 à 2013), pour analyser, dans une approche rétrospective, prospective et expérimentale, l’évolution du système de l’habitat dans une profondeur longitudinale de 35 ans. Par une observation empirique simple, la première analyse a permis d’identifier le fonctionnement du système actuel (2013) structuré en filières résidentielles reproduisant la hiérarchie de la société globale. Les simulations du prolongement des politiques d’offre successives (entre 1978 et 2013) ont montré que la véritable rupture du système tient au prolongement des logiques de programmation de la réforme de 1977 (promulguée dans le contexte des Trente Glorieuses) jusqu’en 2013. Loin d’abandonner totalement l’aide à la pierre, la réforme institue la création d’une accession à la propriété aidée en faveur des couches supérieures, moyennes et populaires solvables, au détriment des ménages précaires souvent jeunes. L’analyse prospective a, quant à elle, simulé le prolongement du système de 2013 jusqu’en 2050. Les résultats montrent sa forte instabilité. L’effondrement du parc locatif privé entraîne les ménages dans une accession précoce qui les fragilise et les exclue du système. D’autre part, il fait apparaître de fortes tensions dans la filière sociale. Le modèle ASHA offre également la possibilité d’effectuer des simulations prospectives expérimentales de politiques du logement alternatives : construction massive de logements sociaux et tentative de constructions de logements dans la perspective de fluidifier le système (adaptation aux logiques résidentielles). Les résultats ne modifient pas en profondeur l’organisation du système qui demeure très inégalitaire socialement. En ce sens, ils montrent que la résolution du mal-logement impose de considérer qu’une politique d’offre ne peut, à elle seule, répondre à une vulnérabilité résidentielle due aux effets d’une précarisation de la société globale. Dans ce contexte, une refonte du système passe probablement par une réforme intégrant les profondes transformations du contexte social actuel et futur.

Deux membres du LATTs ont soutenu leurs HDR en 2024.

DAVID GUÉRANGER

Des loyautés infidèles,

HDR en science politique, Paris Est, soutenue le 26 novembre 2024.

- Le mémoire s'ouvre sur une énigme posée par les dernières élections municipales : les déclarations innombrables de maires annonçant ne pas se représenter, suivies d'un taux de réélection remarquable. On peut résoudre l'énigme en imputant aux maires un sens stratégique ou moral ; on peut aussi y voir la possibilité d'être loyal sans être fidèle, de rester pratiquant tout en ayant perdu la foi. Cette interprétation ouvre une réflexion sur les désajustements ordinaires de l'engagement, des formes de loyauté malgré tout, plus intermittentes et plus ambivalentes, dont il est difficile d'inférer simplement l'adhésion ou la satisfaction. Conceptualisés souvent dans les termes de l'anormalité et de la psychologie (à l'instar de la dissonance cognitive), ces désajustements sont appréhendés dans le mémoire comme une composante banale et ordinaire de l'engagement politique des maires. Ils sont aussi réinscrits dans des espaces sociaux et des trajectoires qui leurs donnent des significations variables. Se dégagent ainsi, au fil des réflexions, diverses manières de rationaliser et légitimer les écarts inhérents à l'engagement politique, c'est-à-dire de les accepter sans forcément chercher à les réduire.

YOAN MIOT

À la reconquête du marché. Acteurs publics face à la dévalorisation du logement,

HDR en aménagement et urbanisme, Paris Est, soutenue le 1^{er} février 2024.

- Ce mémoire d'habilitation à diriger des recherches propose, dans un contexte d'inégalités croissantes de valorisation de l'habitat à l'échelle nationale et intra-urbaine, de s'intéresser aux espaces urbains connaissant un processus de dévalorisation de l'habitat et aux politiques publiques menées par les acteurs publics et parapublics pour y faire face. Il s'intéresse au paradoxe suivant : comment les acteurs publics et parapublics de l'habitat agissent face à la dévalorisation alors que les politiques qu'ils peuvent mobiliser s'inscrivent dans une logique néolibérale reposant de plus en plus fortement sur des mécanismes et des acteurs marchands visant à faire du logement un actif ? Ce mémoire montre que la dévalorisation de l'habitat, abordée dans une perspective d'économie politique de la production urbaine, constitue un rapport socio-spatial inégalitaire inscrit dans la production urbaine caractérisé par une perte de valeurs marchandes et d'usages. Ce rapport socio-spatial est inégalitaire à l'échelle nationale et à l'échelle intra-urbaine. Il révèle ensuite que les acteurs publics et parapublics des politiques de l'habitat peuvent être considérés comme des acteurs de marché dans le sens où ils sont centraux pour prendre en charge le fonctionnement de l'habitat, raisonnent via un référentiel marchand, organisent et construisent les conditions économiques de l'investissement des acteurs privés dans une perspective de revalorisation. Ils s'inscrivent dans des rapports sociaux d'échange structurés dans une logique de concurrence.

ANIMATION
DE LA RECHERCHE

ACTIVITÉS ÉDITORIALES

- Le LATTS déploie une activité d'édition scientifique à travers **deux revues académiques** auxquelles contribuent les membres du laboratoire : *Flux* et *Réseaux*. Ces deux revues contribuent à asseoir la visibilité du LATTS dans le paysage des sciences humaines et sociales sur deux de ses champs scientifiques dominants : les réseaux territoriaux et les technologies d'information et de communication. Plusieurs membres du laboratoire participent à leur fonctionnement : Patrice Flichy (rédacteur en chef de *Réseaux*), Olivier Coutard, Daniel Florentin, Sylvie Jaglin et Jonathan Rutherford (comité de rédaction de *Flux*) ; Alexandre Mathieu-Fritz (comité de rédaction de *Réseaux*), Antoine Courmont (co-responsable de la rubrique notes de lecture de *Réseaux*), Pascal Ughetto (membre du conseil scientifique).
- Depuis quelques années, le LATTS s'est également doté de *Working papers* (dont la publication est coordonnée par François-Mathieu Poupeau et Elsa Vivant), dont 22 textes étaient en ligne fin 2024. Lancée en 2013, cette collection, soumise à un processus de validation interne, a vocation à diffuser les travaux des chercheurs du laboratoire dans un format plus libre que celui des supports usuels de valorisation scientifique.
- L'ensemble de ces activités s'appuient sur les compétences d'Aurélie Bur, membre de l'équipe administrative, qui en assure la responsabilité éditoriale.

Zoom sur les Revues *Flux* et *Réseaux*

La revue *Flux*

Créée en 1990 au LATTS par Gabriel Dupuy, en même temps que le groupement de recherche «Réseaux» du CNRS, la revue *Flux* a ensuite été dirigée puis codirigée par deux autres chercheurs du laboratoire : Jean-Marc Offner, puis Olivier Coutard conjointement avec Marianne Ollivier-Trigalo (LVMT).

Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales, *Flux* s'intéresse aux secteurs de réseaux – transports, eau et assainissement, énergie, télécommunications, etc. –, aux systèmes techniques qui les sous-tendent et aux services fournis par ces systèmes. La revue publie des contributions scientifiques originales sur la place des réseaux et, plus largement, de tout dispositif sociotechnique de fourniture de services collectifs, dans l'organisation de l'espace, le métabolisme des sociétés et des territoires, le fonctionnement des firmes, les formes du pouvoir local, l'usage des technologies nouvelles ou les pratiques de la vie quotidienne.

Flux s'intéresse tout particulièrement aux relations entre ces dispositifs sociotechniques et les territoires qu'ils desservent. La revue occupe ainsi une place originale et reconnue dans le champ des revues françaises d'aménagement. Elle est soutenue par l'Institut des Sciences humaines et sociales du CNRS. Depuis 2016, *Flux* est publiée exclusivement en ligne et diffusée en libre accès par la plateforme Cairn. Aurélie Bur en assure la responsabilité éditoriale.

Depuis l'automne 2020, Flux est dirigée par un nouveau trio – Jean-Baptiste Bahers (CNRS, ESO), Hélène Nessi (Université Paris-Nanterre, LAVUE) et Arnaud Passalacqua (Université Paris-Est Créteil, Lab'Urba). Depuis son origine et aujourd'hui encore, le LATTIS est très présent dans son comité de rédaction dont 3 membres sont affecté.es au LATTIS (Olivier Coutard, Sylvie Jaglin, Jonathan Rutherford) et 11 (dont la co-rédactrice en chef) sont passé.es par le laboratoire à un moment de leur carrière. En outre, les chercheur.es et doctorant.es du laboratoire contribuent régulièrement à la revue.

Liste des numéros publiés en 2024 :

Aux limites des grandes infrastructures

Varia

Mines urbaines : flux de matières et recyclage

La revue *Réseaux*

La revue *Réseaux, Communication, Technologie et Société* a été créée en 1982 par le Centre National d'Études des Télécommunications (CENT). Deux chercheurs du LATTIS, Pierre Veltz et Philippe Zarifian, y ont collaboré dès l'origine. La revue a tout naturellement pris place au LATTIS quand Patrice Flichy, son rédacteur en chef, a rejoint le laboratoire en 2000. Il en assure, aujourd'hui encore, la direction et Aurélie Bur, la responsabilité éditoriale. Alexandre Mathieu-Fritz est membre du comité de rédaction, ainsi que deux anciens chercheurs du laboratoire, Sylvain Parasie et Dominique Cardon. Éditée par La Découverte, *Réseaux* publie six numéros par an. Elle est accessible sur la plate-forme électronique Cairn depuis 2006. Environ 20 % des articles sont également publiés dans une version anglaise sur Cairn International. Le taux de sélection des articles est élevé, aux alentours de 15%. La revue a un h-index de 58, ce qui la classe parmi les toutes premières revues de sociologie. Elle est ainsi parvenue à trouver sa place dans le champ scientifique, à côté des grandes revues disciplinaires. Elle est, par ailleurs, soutenue par l'Institut des Sciences humaines et sociales (INSHS) du CNRS.

Réseaux s'intéresse à l'ensemble du champ de la communication. C'est aujourd'hui la principale revue française de sciences sociales qui traite de la question du numérique. Bien qu'orienté principalement vers la sociologie, *Réseaux* traite des problèmes de la communication de façon pluridisciplinaire et ouvre ses colonnes aux sciences de l'information et de la communication, à la science politique, aux sciences économiques et de gestion, ainsi qu'à la géographie et à l'histoire.

Liste des numéros publiés en 2024 :

Suite et prélude

Écologiser par le numérique?

Diplomatie numérique et stratégies d'influence politique

La création de contenus. Un marché comme un autre?

Intelligences artificielles et médecine

- Outre les deux revues du laboratoire, les membres du laboratoire sont impliqués dans les comités scientifiques et éditoriaux de nombreuses revues, nationales et internationales, témoignant du large panel thématique et disciplinaire des champs de recherche et de publication du LATTS. Au titre des domaines principaux, mentionnons notamment :

Environnement :

Développement durable et territoires ; European Journal for Security Research ; Natures, Sciences, Sociétés ; Risques urbains.

Géographie :

Les Annales de géographie ; L'Espace géographique ; Géographie, Économie et Société ; Progress in Economic Geography ; Territoire en mouvement.

Histoire (sociale, réseaux, techniques) :

Almagest, International Journal for the History of Scientific Ideas ; Artefact ; Genèses ; Journal of transport history.

Paysage et architecture :

Les cahiers de la recherche architecturale, Urbaine et Paysagère ; City Territory and Architecture ; Le Visiteur ; The Plan.

Réseaux et mobilités :

International Journal of Urban Sustainable Development ; Journal of Transport History ; Journal of Urban Technology.

Recherche urbaine :

Annales de la recherche urbaine ; Bulletin Villes en Développement ; City, Culture and Society ; Jadalyya Cities ; Métropoles ; Métropolitiques ; Revue d'Économie régionale et urbaine ; Urbanités.

Sciences politiques :

Public administration research ; Revue française d'administration publique.

Travail et activité :

Activités ; Éducation permanente ; Mouvements ; Sociologie du travail.

- Les chercheur.es du LATTS sont régulièrement sollicité.es comme **referees** par diverses revues dont, en 2024 : *Access to Justice in Eastern Europe, Annales de géographie, Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, Canadian Journal of Emergency Management, Droit et société, EchoGeo, Ethique publique, Finance and Space, Flux, Humanities & Social Science Communications, International Journal of Urban and Regional Research, Journal of Autonomous Intelligence, Journal of energy history / Revue d'histoire de l'énergie, Journal of environmental policy and planning, Lien social et politique, Métropoles, Netcom, Planning perspectives, Polish Political Science Yearbook, Progress in Planning, Psychologie du travail et des organisations, Reset, Revue française de gestion, Science, Technology, & Human Values, Socio-anthropologie, Sustainability Science, Technology and Culture, Territoire en mouvement, Tracés, Le Travail humain, Urban Studies*
- Enfin, l'expertise des membres du laboratoire est régulièrement recherchée pour évaluer des projets d'ouvrages auprès des maisons d'édition nationales et internationales, ainsi que les projets de recherche financés par des organismes nationaux (ANR, ADEME...) et internationaux (Belgique, Suisse...).

ORGANISATION DE MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Les membres du LATTs ont participé dans l'organisation de plusieurs événements scientifiques en 2024, marquant des jalons dans les programmes menés par ces collègues.

- **Sur le site de Paris-Est**, on peut signaler le colloque international « *Nuclear Revival and Legacies: Insights from Humanities and Social Science* » co-organisé par Claire Le Renard autour des travaux sur le nucléaire dans les sciences humaines et sociales. Ce colloque, soutenu par le LabEx SITES – IFRIS, a eu lieu à l'ENPC en octobre 2024.
- Le symposium conclusif du réseau/projet européen TOD-IS-RUR a également eu lieu à la Cité Descartes en mai 2024.
- Nathalie Roseau a co-organisé deux autres événements scientifiques locaux : le colloque *Inventer/inverser le Grand Paris. Vers une nouvelle histoire des métropoles ?* (École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville) et une journée scientifique à l'ENPC autour du numéro de *Transitions* sur « Au pied du mur. Imaginer les futurs socio-écologiques ».
- Les projets en émergence sont également concernés par des événements scientifiques. Deux journées d'études ont été organisées au LATTs dans le cadre du projet MORTEL sur la gestion des morts massifs (Elsa Vivant, Rina Kojima, Christine Fassert). Le projet LESLIE sur le stockage à long-terme a, quant à lui, poursuivi une série de séminaires (Valérie November, Youenn Gourain, Christine Fassert).
- Au titre des **colloques, séminaires et journées d'études organisés hors Paris-Est**, mentionnons la présence des membres du laboratoire dans les colloques disciplinaires internationaux : Corinne Delmas a co-organisé un workshop du RCSL de l'ISA (réseau de recherche en sociologie du droit international) et du réseau *Notaries across Borders*, et deux journées d'études à Onati (Espagne).
- Olivier Coutard et Daniel Florentin ont organisé deux sessions aux RGS-IBG (Londres, août 2024) autour de leur *Handbook* sur les infrastructures : « *debating directions in research on infrastructures and cities* ». Claire Le Renard a co-organisé un panel « *Energy sufficiency, making transformations beyond technology* » à la conférence *European Association for the Study of Science and Technology. 4S-EASST 2024* à Amsterdam en juillet 2024.
- De nombreux séminaires et journées d'étude ont également été organisés en 2024. À titre d'exemples : séminaire Popsu Grand Paris « Nouvelles données et modes de vie métropolitain » (Antoine Courmont) ; co-organisation de la journée d'étude organisée par le collectif jeunes chercheur.es du REHAL : « Habitat-Logement : comment public et communiquer en langue étrangère ? » (Pauline Gali) ; journée d'étude sur l'instruction des droits des sols au Rize à Villeurbanne et co-organisation des séminaires « Acteurs des marchés du logement » du Réseau Habitat-Logement (REHAL) (Yoan Miot) ; co-responsabilité du séminaire « Argent domestique » et co-organisation de la journée d'études Argent numérique, à la Banque de France (Hélène Ducourant).

PARTICIPATION À DES COMITÉS ET RÉSEAUX SCIENTIFIQUES

- Du fait de leurs champs de recherche et de leur reconnaissance, les membres du LATTs sont invités à contribuer à des **conseils d'institutions scientifiques**, comme le Museum national d'Histoire naturelle (Agathe Euzen), l'Académie internationale d'Histoire des sciences (Kostas Chatzis) ou la Société Française de Santé Digitale (Alexandre Mathieu-Fritz). François-Mathieu Poupeau siège au conseil scientifique de l'ADEME, et Valérie November au conseil scientifique du BRGM.
- L'insertion des chercheur.es du LATTs dans la communauté scientifique se traduit par leur participation à de **nombreux réseaux thématiques nationaux et internationaux**. Citons à titre d'exemple :

Histoire des sciences et des techniques

International Academy of the History of Science (Kostas Chatzis) ;
International Network for Engineering Studies (Kostas Chatzis).

Sciences de l'environnement

Alliance nationale de la recherche pour l'environnement (Agathe Euzen).

Sciences politiques

Groupe de recherches sur l'administration locale en Europe (François-Mathieu Poupeau) ; Comité scientifique de l'ADGCF (Association des Directeurs Généraux de Communautés de France) (David Guéranger)

Sociologie

Association française de sociologie (Félix Adisson, Corinne Delmas, Hélène Ducourant, Alexandre Mathieu-Fritz) ; Association internationale des sociologues de langue française (Jean-Michel Denis, Alexandre Mathieu-Fritz, François-Mathieu Poupeau) ; International Sociology Association (Félix Adisson, Corinne Delmas, Alexandre Mathieu-Fritz) ; Membre de l'International Research Collaborative (IRC) « Notariat across Borders », Law and Society Association (Corinne Delmas).

Urban planning

African Urban Planning Research Network (Sylvy Jaglin) ; European Urban Research Association (Christian Lefèvre) ; Network-Association of European Researchers on Urbanisation in the South (Sylvy Jaglin) ; Shrinking Cities International Research Network (Yoan Miot) ; Réseau Habitat-Logement (REHAL) – coordonnateur de l'axe « Acteurs des marchés du logement » (Yoan Miot) ; conseil scientifique de l'Institut des Hautes Études en Aménagement et Développement des Territoires en Europe (IHEDATE) (Nathalie Roseau)

Travail et organisation

European Group for Organization Studies (Pascal Ughetto) ; Conseil scientifique de l'Observatoire des cadres (Pascal Ughetto) ; Conseil scientifique de la chaire Recherche en sécurité, organisation, hommes (RESOH), IMT Atlantique (Pascal Ughetto)

Droit

Critical Legal Geography (Emmanuelle Santoire) ; Plateforme Européenne de recherche en droit de l'énergie et du climat (Emmanuelle Santoire)

FORMATION
PAR LA
RECHERCHE ET
RESPONSABILITÉS
DE FORMATIONS

RESPONSABILITÉS DANS DES FORMATIONS (LICENCES, MASTERS, UFR)

- Au sein du LATTs, enseignement et recherche s'articulent et se nourrissent mutuellement. Un très grand nombre de chercheur.es du laboratoire assurent des tâches d'enseignement à différents niveaux des cursus de formation.
- Parallèlement à leurs activités de recherche et d'enseignement, les membres du LATTs assument également **diverses responsabilités de formation**. Il en va ainsi des enseignant.es-chercheur.es qui sont en charge de cursus de licence et de master, voire d'unités de formation et de recherche (UFR) à l'**Université Gustave Eiffel**. Ils assurent ces fonctions au sein de l'**École d'urbanisme de Paris** (en M1 et en M2) et de l'**UFR SHS** (licence, Master 1 et 2). Plusieurs enseignant.es-chercheur.es sont en charge de parcours au sein du M2 de l'École d'Urbanisme de Paris : Urbanisme et expertise internationale – Option Urbanisme et Villes des Suds (Sylvy Jaglin, responsable du parcours) ; Développement urbain intégré (Yoan Miot, coresponsable du parcours) ; Programmation, projet, management urbain (Félix Adisson, responsable du parcours). Alexandre Mathieu-Fritz est co-responsable du Master Conduite du changement et sociologie des ressources humaines (MACOR). Corinne Delmas est responsable de L3 de sociologie, UFR SHS. Claire Simonneau est co-responsable de la L3 Études urbaines. Pascal Ughetto est responsable du parcours Conduite du changement et sociologie des ressources humaines (MACOR), master Sciences sociales, et Responsable du diplôme d'université Conflictualités au travail.
- Du côté de l'**École nationale des ponts et chaussées**, plusieurs membres du laboratoire sont responsables de formations ou de départements (présidence du département SHS par Gilles Jeannot). Ils y dirigent plusieurs modules d'enseignement (une dizaine) et participent au suivi de projets de fin d'études au sein des départements « Ville, Environnement, Transport » (VET) et « Sciences Humaines et Sociales » (SHS), ainsi que dans des formations de Masters (Transition énergétique et Territoires, Transport et Développement Durable) et Mastères spécialisés (Aménagement et Maîtrise d'Ouvrage Urbaine, Politiques et Actions Publiques pour le Développement Durable, Action Publique Avancée Maroc).
- Si l'ensemble des tâches liées aux responsabilités de formation est devenu au fil du temps de plus en plus chronophage – particulièrement en contexte de restrictions sanitaires – et témoigne d'un **engagement toujours soutenu auprès des étudiant.es**, leur prise en charge permet aux chercheur.es du LATTs de développer des compétences en matière d'organisation des formations et de pédagogie. Celles-ci s'avèrent très utiles lors de l'encadrement des doctorant.es, mais aussi, plus en amont, dans le repérage et l'accompagnement d'étudiant.es susceptibles de s'orienter vers la thèse.

RECHERCHE DOCTORALE

- Les membres du LATTs sont **pleinement investi.es au sein des Écoles doctorales**, qui constituent une des instances scientifiques stratégiques du monde académique. Plusieurs chercheur.es du laboratoire ont assuré la direction ou participent au fonctionnement (en tant que membre du conseil) des **deux Écoles doctorales, VTT et OMI** de la Comue Paris-Est Sup, auxquelles est rattaché le LATTs. Selon un mode de fonctionnement collégial, les écoles doctorales assurent le suivi des doctorant.es, leur admission en doctorat, l'attribution des contrats doctoraux, la mise en place des Comités de suivi individuel (CSI) ainsi que l'organisation de la formation doctorale. Les inscriptions et la diplomation est assurée désormais par les établissements membres de la Comue, c'est-à-dire, pour le LATTs, l'École des Ponts et l'UGE.
- Le **parcours doctoral** fait l'objet d'une attention soutenue au sein du LATTs et d'un engagement collectif pour favoriser le suivi régulier des thèses, la socialisation académique et la professionnalisation des doctorant.es. Le LATTs a renforcé le suivi collectif et l'aide apportée aux doctorant.es, en relation avec les tutelles diplômantes.
- La responsabilité du parcours doctoral est assurée par Nathalie Montel, le suivi administratif étant réalisé par Nathalie Maugée. Parallèlement à leur insertion au sein des axes de recherche et de la relation privilégiée nouée avec la direction de thèse, trois dispositifs spécifiques structurent ce parcours au sein du LATTs.
- Le premier prend la forme d'une **rencontre annuelle** autour de la thèse (articulée avec le CSI), durant laquelle la.e doctorant.e présente devant un petit auditoire l'état d'avancement de ses travaux et les éventuels problèmes scientifiques qu'elle/il rencontre. L'auditoire est composé des chercheur.es du LATTs (tous/tes invité.es à participer au dispositif) et éventuellement extérieur.es, ainsi que des représentant.es des structures partenaires pour les doctorant.es bénéficiant d'une convention CIFRE. Cet auditoire est délibérément pluridisciplinaire et n'est pas nécessairement spécialiste de la question traitée afin de permettre l'ouverture et la circulation des connaissances. Ce moment privilégié de discussion permet d'associer les chercheur.es du LATTs aux thèses en cours d'élaboration, tout en faisant bénéficier les doctorant.es d'une pluralité de regards sur leur travail. Enfin, il est l'occasion de produire un document, jalon essentiel dans le processus d'écriture, qui vise, selon les besoins et le stade de la réflexion, à présenter le cadre théorique de la thèse, formaliser les hypothèses de travail, décrire le ou les terrains de recherche ou dresser un état des résultats obtenus.
- En complément, sont prévues des manifestations spécifiquement réservées aux doctorants. Initié par Gilles Jeannot en 2013 et co-animé avec le responsable du parcours doctoral, un **séminaire de lecture** réunit chaque année les doctorant.es autour d'un thème particulier (thématiques les plus récentes : pouvoir et territoire, normes). Une dizaine d'ouvrages ou d'articles scientifiques y sont analysés et discutés sur un programme de 4 séances coordonné par deux doctorant.es volontaires.

- Un autre séminaire, intitulé « TRUC » (**Travaux de Recherche d'Utilité Collective**), est organisé par et pour les doctorant.es. 4 séances se sont tenues au cours de l'année 2024 et ont été l'occasion pour elles.eux de présenter leur travail et de discuter des difficultés qu'elles.ils rencontrent. Chaque séance réunit une vingtaine de doctorant.es qui alimentent un échange collégial visant à apporter des éléments concrets de réponse à leurs questions et problèmes. Chaque année, des chercheur.es titulaires du laboratoire sont invité.es à intervenir sur des thèmes précis, en fonction des besoins formulés par les participant.es.

Séances du TRUC en 2024

Janvier 2024

La posture vis-à-vis de l'enquête et des enquêté.e.s

Juin 2024

Dessin et outils graphiques dans la recherche

Juillet 2024 (avec Paul Gourdon)

Quels logiciels mobiliser pendant la thèse?

Septembre 2024

Trouver son propos de thèse

- Fin 2024, 37 **thèses étaient en cours au sein du LATTs**. Par ailleurs, les chercheurs du laboratoire sont régulièrement sollicités pour participer à des **jury de thèse**, parfois à l'étranger, ainsi qu'aux **jury d'habilitation** dans des domaines variés – aménagement, architecture, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie, urbanisme –, ce qui témoigne de l'interdisciplinarité constitutive de l'identité du laboratoire et son rayonnement international.

DIFFUSION
DU SAVOIR

EXPERTISES

- En raison des objets qu'elles.ils étudient et des partenaires avec lesquelles.ils nouent des liens, les chercheur.es du LATTs sont souvent appelé.es à mener des **activités d'expertise** tournées vers les **pouvoirs publics**, les **entreprises** et les **associations**. Ces activités portent sur de nombreux secteurs, territoires ou domaines d'activité, qu'il s'agisse des infrastructures et services urbains, des processus de transition énergétique, des « villes intelligentes », des modes de gouvernement politique et administratif, des outils de gestion ou des pratiques professionnelles des acteurs du risque.
- Parmi ces différentes formes d'expertises, on peut citer l'**analyse de l'action publique**. Le laboratoire dispose d'une expérience solide en la matière, qui s'appuie notamment sur les travaux de sociologie, de sciences politiques, d'histoire et de géographie qui sont menés depuis plusieurs années par ses chercheur.es. Au terme d'« appui aux politiques publiques » parfois utilisé par les tutelles, les membres du LATTs préfèrent celui d'« analyse de l'action publique ». Ce dernier laisse place en effet à une approche plus distanciée voire « critique » des phénomènes étudiés, qui s'autorise à s'interroger sur les choix de décision publique (enjeux de mise sur l'agenda politique de certaines questions plutôt que d'autres, controverses autour des choix de politique publique, etc.) et sur leurs effets plus généraux en matière de transformations sociales (inégalités socio-spatiales, pluralisme dans la prise de décision, etc.). Cette terminologie semble également plus pertinente dans la mesure où elle permet d'échapper à une conception descendante, mécaniste et stato-centrée de l'action de gouvernement (ce à quoi renvoie souvent le terme de « politiques publiques »), pour laisser place à une analyse qui prend mieux en compte la grande diversité des acteurs qui en sont aujourd'hui partie prenante : les décideurs publics certes (état, collectivités territoriales, Union européenne, organisations internationales, etc.), mais aussi les acteurs privés, dont le rôle ne saurait être sous-estimé (entreprises, associations, réseaux et collectifs de citoyen.nes).
- Une autre illustration de l'expertise collective développée au LATTs est l'étude de l'**introduction de nouveaux outils et dispositifs numériques** dans les organisations publiques et privées. Les membres du LATTs qui s'intéressent aux mondes et aux changements techniques développent ainsi tout un ensemble d'activités auprès de diverses instances de décision (comités scientifiques, sociétés savantes, institutions étatiques, etc.) ou dans le cadre de recherche-actions menées avec des commanditaires désireux de comprendre les dynamiques de déploiement du numérique. Traduisant dans le langage des sciences sociales les interrogations de leurs interlocuteur.rices, elles.ils étudient tant la conception que les usages des nouveaux dispositifs. La grille de lecture qui est adoptée est souvent celle des processus d'appropriation, afin de rendre compte du caractère évolutif des usages et de leur variabilité, qui conduit à dépasser la notion d'« acceptabilité » et à écarter celle d'« adoption » – qui voudrait que les nouveaux dispositifs soient utilisés suivant la manière exacte dont les usages ont été envisagés par les concepteur.rices. L'analyse fine des usages, de leurs modalités diverses, de leurs effets concrets sur le travail et l'organisation, ainsi que de leurs ressorts, permet bien souvent de répondre aux attentes des commanditaires soucieux d'identifier des freins et des leviers d'action et de recueillir des préconisations dans le cadre du changement qui les occupent.

- Ces formes d'expertise peuvent s'appuyer sur des compétences et savoir-faire communs développés à l'occasion des **relations nouées par le LATTS avec les acteurs socio-économiques**, dans le cadre de thèses CIFRE, de projets de recherche partenariaux (avec l'AFD, la CDC, la RATP, EDF, ou des collectivités territoriales par exemple), de recherches-actions et de séminaires chercheurs-praticiens (sur la transition énergétique, les usages de la télémédecine et de la télésanté, les finances publiques locales, les stratégies urbaines), de débats au sein d'arènes mixtes (le conseil scientifique du PS-Eau, le conseil scientifique d'évaluation du Grand Paris Express, le conseil pour la révision du Plan Climat de la Ville de Paris, le conseil scientifique de la Société de livraison des ouvrages olympiques, la plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines) ou encore de contributions aux travaux du Comité 21, en appui de la mise en œuvre des Accords de Paris sur le Climat.

- Enfin, les chercheur.es du LATTS sont régulièrement sollicité.es pour apporter leur contribution comme expert.es dans le cadre des **travaux d'institutions nationales et européennes**. Mentionnons ainsi le préface écrit par Antoine Picon pour le *Plan nature en ville* du Gouvernement ; la participation de François-Mathieu Poupeau à la table-ronde organisée par la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR) à l'occasion de son 90ème anniversaire au Sénat ; l'audition de Claire Le Renard à la CNE2 (Commission nationale d'évaluation des recherches et études relatives à la gestion des matières et des déchets radioactifs) ; les contributions en cours d'Hélène Ducourant à diverses instances travaillant sur l'inclusion socio-économique (groupe de travail sur l'inclusion financière des détenus avec la direction de l'Administration pénitentiaire, Conseil scientifique de l'Observatoire de l'Inclusion Bancaire de la Banque de France, membre du bureau de l'association Financial Inclusion Europe).

MÉDIAS

- Les chercheur.es du LATTs sont **régulièrement sollicité.es par les médias** pour apporter leur contribution au débat public, sous la forme d'**interviews** ou de **tribunes** sur les ondes radiophoniques (*France Culture, France Info, France Inter*, mais également des stations allemandes et suisses), télévisuelles (France TV) ou dans la presse écrite régionale, nationale et professionnelle (*Acteurs publics, AEF, AOC, La Croix, La Gazette des communes, La vie, L'Humanité, Le Monde, Le vent se lève, Libération, Médiapart, Questions internationales, Sciences Humaines, Sciences & Avenir, Sine Hebdo, Télérama, Top santé, 20 Minutes*) ou bien encore dans des podcasts et médias en ligne (comme *Egora, Le Grand Continent*, podcast *Splash*). En 2024, ces interventions ont eu trait à **différents sujets d'actualité** : les données et l'action publique, les villes intelligentes, les métiers « genrés », les jeunes et le télétravail, les énergies de demain, l'avenir du périphérique de Paris...
- Le laboratoire saisit l'opportunité offerte par des nouveaux espaces et formats de publication qui permettent de « traduire » nos idées et de communiquer avec un public plus large. Ainsi, Nathalie Roseau et Emmanuelle Santoire ont publié des articles dans *The Conversation*, un site qui fait le pont entre recherche scientifique et grand public. Les chercheurs du LATTs produisent ou aident d'ailleurs à produire **des contributions théâtrales et audiovisuelles**. Yoan Miot a participé dans la réalisation de deux spectacles de théâtre sur le logement en France : *Permis de construire* et *Le procès de pavillon*. Elsa Vivant a participé à la création du spectacle documentaire *Notre École (Tragi-comédie)* avec la compagnie S-Vrai, en même temps qu'elle est en train de préparer un film documentaire *Recovery Island* sur la crise des opioïdes aux États-Unis.
- En matière d'**expositions**, Antoine Picon a été le commissaire de « Natures urbaines : Une histoire technique et sociale », une exposition présentée au Pavillon de l'Arsenal pour une grande partie de 2024. De leur côté, Nathalie Roseau a contribué au catalogue de l'exposition « Paul Andreu. L'architecture est un art » à la Cité de l'Architecture, alors que Nathalie Montel a contribué au catalogue/livre de l'exposition « Augustin Betancourt » à la bibliothèque nationale d'Espagne à Madrid.

ANNEXES

LISTE DES EFFECTIFS

LISTE DES PUBLICATIONS

LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

LISTE DES THÈSES EN COURS AU 31 DÉCEMBRE 2024

LISTE DES CONTRATS DE RECHERCHE

LISTE DES RESPONSABILITÉS DANS DES FORMATIONS (LICENCES, MASTERS, UFR)

LISTE DES EFFECTIFS

Chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es permanent.es et autres statuts au 31 décembre 2024

- F. Adisson, UGE, MCF
- S. Bernardin, UGE, MCF
- K. Chatzis, UGE, CR, HDR
- A. Clerval, Délégation CNRS, MCF
- A. Courmont, UGE, MCF
- O. Coutard, CNRS, DR, HDR
- C. Delmas, UGE, PR, HDR
- H. Ducourant, UGE, MCF
- A. Euzen, CNRS, DR, HDR
- D. Florentin, ENPC, CR
- D. Guéranger, ENPC, CR, HDR
- L. Halbert, CNRS, CR
- S. Jaglin, UGE, PR, HDR
- G. Jeannot, ENPC, DR, HDR
- O. Karaman, CNRS, CR
- C. Le Renard, ENPC, CR
- J.-P. Lévy, CNRS, DR, HDR
- A. Mathieu-Fritz, UGE, PR, HDR
- Y. Miot, UGE, PR, HDR
- N. Montel, ENPC, DR, HDR
- V. November, CNRS, DR, HDR
- M. Pellegrino, Délégation CNRS, MCF
- A. Picon, ENPC, DR Émérite, HDR
- F.-M. Poupeau, CNRS, DR, HDR
- N. Roseau, ENPC, DR, HDR
- J. Rutherford, ENPC, CR, HDR
- E. Santoire, CNRS, CR
- C. Simonneau, UGE, MCF
- T. Souami, UGE, PR, HDR
- P. Ughetto, UGE, PR, HDR
- E. Vivant, UGE, PR, HDR

Pour mémoire Chercheur.es et Enseignant.es-chercheurs sortant.es en 2024

- M. Drozd, CNRS, CR
- C. Mizes, UGE, CR (en CDD)

Chercheur.es associé.es

- A. Albert, J.-M. Denis, M. Drozd, P. Flichy, E. Gibault, S. Guevara, M. Heinrich, D. Lorrain, C. Mesnil, M. Moaty, Y. Peres, R. Pistoni, J. Salingue, P. Veltz

Ingénieur de Recherche

- P. Gourdon, IR en production, traitement et analyse des données, CNRS

Équipe administrative

- F. Azaghar-Sayad, assistante de gestion, UGE
- V. Bocquillion, assistante de gestion, ENPC
- A. Bur, responsable d'édition, CNRS
- A. Coulibaly, secrétaire générale, CNRS
- A. Pariyski, assistante de communication et de médiation scientifique, CNRS (en CDD)
- N. Maugée, assistante de direction, ENPC

Pour mémoire Agentes administratives sortantes en 2024

- N. Jacquin, assistante de gestion, CNRS
- V. Detournay, assistante de communication, CNRS

Missions de l'équipe administrative

- **Fatima AZAGHAR-SAYAD**
Assistante de gestion administrative et financière, elle contribue à l'amélioration des dispositifs de fonctionnement collectif du laboratoire et à leur mise en œuvre sur le site de Bois de l'Étang. Elle assure l'engagement et le suivi des dépenses (contrats de recherche, Actions Incitatives UGE, BQR Internes et campagne de traduction LATTS, soutien à la Mobilité Internationale du CNRS) des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es ; constitue les dossiers de demande recrutement ; organise les événements scientifiques, a en charge l'accueil des nouveaux.elles arrivant.es au Bois de l'Étang ; recueille et diffuse les informations en interne et en externe et apporte assistance et conseil auprès des membres du laboratoire.

- **Valérie BOCQUILLION**
Assistante de gestion administrative et financière, elle engage et suit les dépenses (contrats de recherche, Actions Incitatives UGE, BQR Internes et campagne de traduction LATTS, soutien à la Mobilité Internationale du CNRS) des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es, constitue les dossiers de demande recrutement, organise et coordonne les événements scientifiques, a en charge l'accueil les nouveaux.elles arrivant.es à Bienvenue, recueille et diffuse les informations en interne et en externe, apporte assistance et conseil auprès des membres du laboratoire. Elle est formatrice des nouvelles assistantes de gestion et référente « procédures ».

→ Aurélie BUR

Éditrice de Flux et Réseaux ainsi que des Working Papers du LATTS, elle participe au programme éditorial de ces deux revues et de cette collection, assure leur publication en version papier et/ou électronique et leur mise à disposition auprès du grand public. Elle est également correspondante formation de l'unité.

→ Assetou COULIBALY

Secrétaire générale, elle assure auprès de la direction la coordination et le pilotage administratif (finances, ressources humaines, communication, etc.). Elle garantit la pérennité d'ensemble du fonctionnement de l'unité, en cohérence avec ses projets stratégiques, les évolutions institutionnelles et réglementaires ainsi que les différents services des tutelles (CNRS, ENPC, UGE). Elle coordonne et anime l'équipe administrative de l'unité.

→ Nathalie MAUGÉE

Assistante de direction, elle accompagne l'équipe de direction dans le suivi et le traitement des dossiers courants, contribue à l'amélioration des dispositifs de fonctionnement collectif du laboratoire et à leur mise en œuvre sur le site de Bienvenue, engage et suit les dépenses des contrats de recherche des membres de la direction, constitue les dossiers de demande recrutement en lien avec l'équipe de direction, a en charge le suivi administratif des parcours doctoraux et est représentante des personnels BIATSS à l'École doctorale « Ville, Transports et Territoires ».

→ Anouk PARIYSKI

Assistante de communication et de médiation scientifique du laboratoire, elle conçoit et met en œuvre les actions de communication internes et externes du laboratoire. Elle valorise les travaux des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es à travers la production de contenus (site web, réseaux sociaux, etc.) et accompagne l'organisation des événements scientifiques et actions de médiation auprès des différents publics. Elle est « référente communication » en interne et en externe

LISTE DES EFFECTIFS

Doctorant.es dont nouvelles thèses 2024 (avec mention de leur École doctorale)

- **F. Allain**, Demi-bourse ENPC / Ademe, VTT
- **B. Augey**, sans financement, OMI
- **C. Auzias**, CDD ENPC, VTT
- **T. Baraillé**, CIFRE Orange, VTT
- **T. Bendahan**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **E. Bisbau**, Contrat doctoral INERIS, OMI
- **R. Calzado**, Contrat doctoral ENPC, VTT
- **A. Coly**, CIFRE Orange, OMI
- **H. Cordier**, CIFRE RTE, OMI
- **M. Cyrino Peralva Dias**, Contrat doctoral ENPC/CSTB, VTT
- **L. Dixon**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **N. Esmailpour Zanjani**, Projet Européen Pon, VTT
- **C. Fernandes**, Contrat doctoral UGE, OMI
- **A. Ferro**, sans financement, OMI
- **J. Fillonneau**, Contrat doctoral UGE, OMI
- **L. Fourdrignier**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **G. Fournier**, CIFRE Kisio Études & Conseil, OMI
- **P. Gali**, Contrat CDD UGE, VTT
- **T. Goulding**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **I. Hamoumi**, CIFRE KPMG, OMI
- **Y. Hankaoui**, Contrat doctoral UGE, OMI
- **T. Hebert**, Contrat doctoral UGE, OMI
- **W. Khaddour**, Programme DCLIC UGE, OMI
- **S. Laborde**, CIFRE EDF, OMI
- **C. Legros**, Contrat doctoral UGE, OMI
- **A. Mademochoritis**, Contrat doctoral COFUND Clear-Doc, VTT
- **I. Mara**, Contrat doctoral UGE, OMI
- **C. Marcillière**, CIFRE EDF, OMI
- **L. Moatti**, Contrat doctoral UGE, OMI
- **M. Ndoye**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **A. Piotrowski**, CIFRE EDF, OMI
- **P. Piras**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **M. Reis Santos**, CDD ENPC, VTT
- **A. Rezanova**, Allocation Inter-labo Ponts, VTT
- **I. Soto**, Contrat doctoral ENPC, VTT
- **N. Suissa**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **O. Suslova**, Contrat doctoral UGE, VTT
- **C. Verity**, CIFRE Fondation des Apprentis d'Auteuil, OMI
- **S. Zawacki-Garet**, sans financement, VTT

Thèses soutenues en 2024

- **J. Fayeton**, Contrat doctoral ENPC, VTT
- **É. Gibault**, CDD Barclays, OMI
- **M. Heinrich**, IPEF ministère de la Transition écologique et solidaire – CEGIPEF, VTT
- **V. Maghin**, Contrat doctoral UPE, OMI
- **M. Moaty**, CDD CNRS / INSHS, VTT
- **J. Salingue**, CDI Université Catholique de Lille, VTT

Post-doctorant.es et ATER

- **A. Chaplain**, ATER, École d'Urbanisme de Paris
- **F. Cottet**, Post-doctorante, CDD UPEC
- **Y. Gourain**, Post-doctorante, CDD UGE
- **S. Gueben-Venièrre**, Post-doctorante, CDD UGE
- **A-C. Mariel**, ATER, École d'Urbanisme de Paris

Pour mémoire Post-doctorant.es et ATER sortant.es en 2024

- **L. Clément**, ATER, École d'Urbanisme de Paris
- **L. Laurence**, ATER

Doctorant.es et post-doctorant.es inter-labos

- **C. Claron**, Doctorant, LATTS/CIREC

Autres personnels scientifiques

- **C. Fassert**, IR, UGE
- **R. Kojima**, IR, UGE
- **Y. Mizuma**, IE, UGE
- **V. Rachmuhl**, Past EUP

Pour mémoire Ingénieur.es et technicien.nes en CDD sortant.es en 2024

- **L. Abou Rjeily**, IE, UGE
- **L. Fourdrignier**, T, UGE
- **Q. Moureau**, IE, UGE

Chercheur.es, professeur.es, doctorant.es et post-doctorant.es invité.es

- **H. De Souza Carvalho**, Doctorant invité, Université de Genève (Suisse)
- **M. Mané**, Doctorant invité, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
- **B. O'Neill**, Post-doctorant Invité, Université de Washington (USA)
- **L. Papastefanaki**, Professeure Invitée, Université d'Ioannina (Grèce)
- **H. Périlleux**, Doctorant invité, Université Libre (Belgique)
- **L. Ramondetti**, Post-doctorant Invité, Université Polytechnique de Turin (Italie)
- **L. Shimbo**, Professeure Invitée, Université de Sao Paulo (Brésil)

Stagiaires scientifiques et étudiant.es en Licence ou Master

- **G. Abetel**, contrat Metroland, sous la direction Claire Simonneau
- **M. Bernadac**, contrat GAPAVE, sous la direction de V. November
- **L. Clarac-Dutillieux**, stage L3, sous la direction de H. Ducourant
- **B. Descouturelle**, stage L2, sous la direction d'E. Vivant
- **N. Ghirardello**, stage L3, sous la direction d'Y. Miot
- **J. Mallard**, stage L3, sous la direction de H. Ducourant
- **M. Vargiu**, stage M2, sous la direction de S. Jaglin
- **J. Wiebenga**, stage M2, sous la direction de J. Rutherford

LISTE DES PUBLICATIONS 2024

Ouvrages

- **BÉHAR, Daniel, BELLANGER, Emmanuel, BOURG, Dominique, CREMASCHI, Marco, DROZDZ, Martine, et al.**
Pour en finir avec le petit Paris.
Archicity, pp. 388, 2024, 9791090726093.
<hal-04820292>
- **BERTHO, Raphaële, KERAVAL, Sonia, POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie (Dir.)**
Photographier le Grand Paris. Une histoire visuelle du changement métropolitain.
Hermann, 330p., 2024, 9791037037961.
<hal-04608864>
- **COUTARD, Olivier, FLORENTIN, Daniel**
Handbook of Infrastructures and Cities.
Edward Elgar Publishing, 2024, Research Handbooks in Urban Studies series, 978 1 80088 914 9.
<10.4337/9781800889156>.
<hal-04557383>
- **EUZEN, Agathe (Dir.)**
Tout comprendre (ou presque) sur l'eau.
CNRS Éditions, 2024, 9782271152220.
<hal-04833771>
- **JARRIGEON, Anne, ROSEAU, Nathalie**
Condition mobile. Ressorts de l'imaginaire.
inFolio, 184p., 2024, 9782889681518.
<hal-04518327>
- **PICON, Antoine**
Natures urbaines : une histoire technique et sociale 1600-2030. Pavillon de l'Arsenal, 2024.
- **POUPEAU, François-Mathieu, BOUNEAU, Christophe**
Histoire de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR). 90 ans en faveur des services publics en réseaux dans les territoires. Fédération nationale des collectivités concédantes et régies, 2024. <halshs-04789160>
- **POUPEAU, François-Mathieu, LORMETEAU, Blanche, PISTONI, Roberta, BRISEPIERRE, Gaëtan, DORNIER, Lola, et al.**
L'autoconsommation collective d'électricité en France. Presses des Mines. Presses des Mines, 2024, Economie et gestion, 9782385424084. <halshs-04296185>

Articles dans des revues à comité de lecture référencées dans les bases de données internationales

- **ADISSON, Félix, GUIRONNET, Antoine.**
Introduction au symposium autour de Loïc Wacquant, Bourdieu in the City. Challenging Urban Theory, Cambridge et Hoboken, NJ, Polity Press, 230 p., *Métropoles*, 2024, 34, <10.4000/11tyo>.
<halshs-04620488>
- **BAHERS, Jean-Baptiste, RUTHERFORD, Jonathan**
Urban infrastructures, metabolic resource flows and the contradictions of circular economy 'solutions' in Nantes and Gothenburg. *Urban Studies*, 2024, <10.1177/00420980241286750>.
<hal-04842792>
- **BASTIN, Agnès, FLORENTIN, Daniel**
Heurs et malheurs des DIVD. Les trois malentendus de la démonstration urbaine. *Métropoles*, 2024, 35, <10.4000/13esy>.
<hal-05003362>
- **BUCOLO, Elisabetta, DA SILVA ROSA, Teresa, DELMAS, Corinne**
Avant propos. Risques et injustices socio-environnementaux. savoirs, expertises et actions publiques. *Revue française des affaires sociales*, 2024, 1, pp. 5-26. <10.3917/rfas.241.0007>.
<hal-04680713>
- **CALZADO, Rocio**
Funding the social transformation of housing estates. Environmental ambitions as catalysers of the regeneration of Corviale. *European Journal of Spatial Development*, 2024, 21 (1), <10.5281/zenodo.13861967>.
<hal-04737310>
- **CLARON, Charles**
Pour une humilité foncière. *Transitions. Les nouvelles Annales des Ponts et Chaussées*, 2024, 4, pp. 67-71.
<hal-04795873>
- **COUTARD, Olivier**
Les grands réseaux dans et pour la transition socio-écologique : un nouvel âge des infrastructures ? *Transitions. Les nouvelles Annales des Ponts et Chaussées*, 2024, 4. <hal-04966859>
- **DELMAS, Corinne**
Diversification des savoirs d'expertise notariale et normalisation d'une activité entrepreneuriale de conseil. *SociologieS*, 2024, <10.4000/11uld>. <hal-04680848>
- **MERCEDES DI VIRGILIO, María, LULLE, Thierry, CONTRERAS, Yasna, DUREAU, Françoise, LÉVY, Jean-Pierre, et al.**
Hacia una definición de las antiguas periferias: un diálogo entre conceptos y casos a ambos lados del Atlántico. *Estudios Demográficos y Urbanos*, 2024, 39 (3), pp. 1-29. <10.24201/edu.v39i3.2219>.
<hal-04680959>
- **DROZDZ, Martine, RUTHERFORD, Jonathan**
Chaleur urbaine : un futur déjà là ? Imaginaires et pratiques d'une transition in situ. *Transitions. Les nouvelles Annales des Ponts et Chaussées*, 2024, 4, pp. 87-91.
<hal-05209119>
- **DUCCOURANT, Héléne, LAZARUS, Jeanne**
Credit in Society and in Sociology: On "The Bank and Its Customers" (Bourdieu, Boltanski, Chamboredon, 1963). *Archives Européennes de Sociologie / European Journal of Sociology*, In press, pp. 1-32. <10.1017/S0003975623000371>.
<hal-04272672>
- **FLORENTIN, Daniel**
Repenser un aménagement écoligé. Sortir de la pensée de l'équipement. *Transitions. Les nouvelles Annales des Ponts et Chaussées*, 2024, 4, pp. 83-86.
<hal-04794188>
- **FLORENTIN, Daniel, BASTIN, Agnès, CASTEX, Magali**
Les défis pratiques et épistémologiques d'une écoligisation de l'aménagement. *Géographie, Économie, Société*, 2024, 26 (2-3), pp. 325-346.
<10.1684/ges.2024.15>.
<hal-04794270>
- **GOURAIN, Youenn, FASSERT, Christine**
Négocier les futurs d'un territoire nucléaire : le cas de La Hague. *EchoGéo*, 2024, 70, <10.4000/133h0>. <halshs-04987009>
- **GOURAIN, Youenn**
L'évolution du cadre bâti en Turquie, entre risque sismique et rentabilité du secteur de la construction : négociations et controverses sociotechniques. *Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*, 2024, 20 (20), <10.4000/11pay>.
<halshs-04580987>
- **GOURDON Paul, DELAGE, Matthieu, CONTI, Benoit, TERRAL, Laurent, FROMENTIN, Julie, et al.**
Comment les retraités façonnent la structure sociale des villes françaises ? *Métropolitiques*, 2024, <10.56698/metropolitiques.2082>. <hal-04723477>

LISTE DES PUBLICATIONS 2024

- **GRALEPOIS, Mathilde, PAAUW, Mandy, GUEVARA, Sofia, CRABBÉ, Ann**
Overcoming barriers to integrate more justice into climate change policies. Lessons from adaptation policies and flood risk management in Flanders and France. *Total Environment Advances*, 2024, pp. 200098. <10.1016/j.teadva.2024.200098>. <hal-04521432>
- **GRANDCLEMENT, Antoine, HALBERT, Ludovic, ADISSON, Félix, LASSERRE-BIGORRY, Vincent, NAVARRE, Françoise**
The geographies of local austerity policies: a quantitative analysis of local budgets in France. *Regional Studies*, In press, 58 (12), pp. 1–15. <10.1080/00343404.2023.2293984>. <hal-04404006>
- **GUÉRANGER, David**
La promotion des inoffensifs. Représentation syndicale et conflictualité sociale à la métropole d'Aix-Marseille. *Participations – Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté*, 2024, N° 38 (1), pp. 65–84. <10.3917/parti.038.0065>. <hal-04932301>
- **GUEVARA, Sofia, BRICEÑO RODRIGUEZ, Alonso**
Construyendo nuevas miradas, buscando un cambio en nuestras ciudades. La experiencia de Río Urbano. *Revistarquis*, 2024, 13 (2), <10.15517/ra.v13i2.59153>. <hal-04638136>
- **GUEVARA VIQUEZ, Sofia, BONNEFOND, Mathieu, GRALEPOIS, Mathilde**
Pluralizing Knowledge to Think about the Future in the Face of Uncertainty. The Case of the Collapse of the Cliff of Ault (Picardy, France). *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 2024, 19 (2), pp. 67–111. <10.7202/1112401ar>. <hal-04659786>
- **JEANNOT, Gilles**
Les premières réponses des administrations à l'intelligence artificielle générative en Californie et en France: encadrer l'usage de Chatgpt ou maîtriser des outils dédiés?. *Revue française d'administration publique*, 2024, 2 (186), pp. 541–555. <10.3917/rfap.186.0217>. <hal-04945401>
- **KADRI, Myriem, CYRINO, Mariana, SERGENT-MIREBAULT, Mathilde, MORTELETTE, Camille, LUXEMBOURG, Corinne**
Faire le care malgré le cure? Le devenir des sanatoriums entre isolement et proximité. *GéoProximitéS*, 2024, Le Care: une notion de proximité?, Le care: une notion de proximité? (2). <hal-04651225>
- **KHADDOUR, Wafae**
Enseignants à l'université: quand l'enrichissement des missions déstabilise le cœur de métier. *RessourSES*, 2024, Dossier n° 2: Des enseignants désorientés, pp. 1–8. <hal-04784874>
- **LE RENARD, Claire**
Qu'apprendre de l'histoire de Superphénix? L'actualité d'une recherche historique. *Ingenius*, 2024. <hal-04806728>
- **LE RENARD, Claire**
Requalifier pour défaire. *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 2024, 18 (1), pp. 1–26. <10.4000/rac.32675>. <hal-04506525>
- **MAGNANI, Maira, SANFELICI, Daniel, ADISSON, Félix, HALBERT, Ludovic**
Assetising Brazilian logistics: power, spaces and scales under asset management capitalism. *Finance and Space*, 2024, 1 (1), pp. 240–258. <10.1080/2833115X.2024.2359564>. <halshs-04678839>
- **MARVIN, Simon, RICKARDS, Lauren, RUTHERFORD, Jonathan**
The urbanisation of controlled environment agriculture: Why does it matter for urban studies?. *Urban Studies*, 2024, 61 (8), pp. 1430–1450. <10.1177/00420980231200991>. <hal-04237600v2>
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre, TRUPIA, Dilara Vanessa**
L'intelligence artificielle en situation clinique: un regard sociologique sur les usages concrets de l'IA. *Ethica Clinica*, 2024, Intelligence artificielle: pour le meilleur et/ou pour le pire?, 113, pp. 33–41. <hal-04855842>
- **MIAS, Arnaud, UGHETTO, Pascal**
Organisation du travail: le retour. Quelles interprétations?. *Sociologie du Travail*, 2024, 66 (4), <10.4000/12zj2>. <hal-04859049>
- **MIZES, James Christopher, DROZDZ, Martine, ERENSÜ, Sinan, KARAMAN, Ozan, MOATY, Mathilde**
Unbanking urban real estate: critique in purgatory. *Finance and Space*, 2024, 1 (1), pp. 193–199. <10.1080/2833115X.2024.2350420>. <hal-04877174>
- **MONTEL, Nathalie.**
SCHOONBAERT, Sylvain (coord.)
Des ponts et des villes: histoire d'un patrimoine urbain, Mérignac, Ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole, 2023, 320p. (compte-rendu). *Histoire urbaine*, 2024, 2024/3 (71), pp. 173–175. <10.58079/w03t>. <hal-04525243>
- **MONTEL, Nathalie**
La maquette du pont de Brunoy, l'ingénieur et ses savoirs à la fin du 18e siècle. L'objet comme artefact savant, production sociale et matériau de l'histoire. *Dix-Huitième Siècle*, 2024, 56, pp. 283–297 et XI. <10.3917/dhs.056.0283>. <hal-04599408>
- **NARRING, Timothée, DUCOURANT, Héliène**
Ethnographie d'une foire aux dettes brésilienne. *Terrains et Travaux: Revue de Sciences Sociales*, 2024, N° 44 (1), pp. 99–118. <10.3917/tt.044.0099>. <hal-04671282>
- **PAAUW, Mandy, CRABBÉ, Ann, GUEVARA VIQUEZ, Sofia, PRIEST, Sally**
The role of different types of knowledge and expertise in explaining recognition justice in flood defence and flood risk prevention. *Journal of Flood Risk Management*, 2024, 18 (1), <10.1111/jfr3.13040>. <hal-04750925>
- **POUPEAU, François-Mathieu**
Quelles transitions institutionnelles pour lutter contre le changement climatique en France?. *Transitions. Les nouvelles Annales des Ponts et Chaussées*, 2024, 4, pp. 106–109. <halshs-04789195>
- **POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie**
Behind the metropolis: understanding Grand Paris through the history of its regional plans. *Planning Perspectives*, 2024, 39 (2), pp. 371–403. <10.1080/02665433.2023.2225248>. <hal-04142317v2>
- **ROSEAU, Nathalie**
Histoire des transports et des mobilités en France, 19e–21e siècles [History of French Mobility in the 19th–Twenty-First Century] by Louis Baldasseroni, Etienne Faugier, Claire Pelgrims (eds.). *Journal of Transport History*, 2024, 45 (3), pp. 800–802. <10.1177/00225266241289260>. <hal-04859217>
- **ROSEAU, Nathalie, TASSIN, Bruno**
Au pied du mur. Imaginer les futurs socio-écologiques (Introduction). *Transitions. Les nouvelles annales des Ponts et Chaussées*, 4, Presses des Ponts et Chaussées, pp. 6–11, 2024, 9782859785833. <hal-04671573>
- **RUTHERFORD Jonathan, MARVIN, Simon**
Climate controlled conservation: Remaking 'the botanical metropolis of the world'. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 2024, <10.1111/tran.12701>. <hal-04673611>

LISTE DES PUBLICATIONS 2024

- **SIMONNEAU, Claire**
Savoirs sur les terres urbaines pour la bifurcation. Milieux vivants, droits abordables, communs. *Transitions. Les nouvelles Annales des Ponts et Chaussées*, 2024, 4, pp. 74–77. <hal-04722863>
- **SIMONNEAU, Claire, ADEGBINNI, Adéothy**
Droits fonciers familiaux, désir de propriété et circulation de l'argent. Trois logiques de transformations foncières ordinaires dans les franges métropolitaines du Sud du Bénin. *Annales de géographie*, 2024, 759–760 (5–6), pp. 93–103. <10.3917/ag.759.0093>. <hal-04741795>
- **TRUPIA, Dilara Vanessa**
Comment faire (vraiment) participer les publics ? Conception d'événements collaboratifs dans les mondes de l'innovation numérique. *Terrains et Travaux : Revue de Sciences Sociales*, 2024, La manufacture de l'événement, N° 44 (1), pp. 57–78. <10.3917/tt.044.0057>. <hal-04855843>
- **TRUPIA, Dilara Vanessa**
La télédermatologie en action : quelles transformations des pratiques et des organisations de soin en dermatologie ? Un regard sociologique sur les usages de la télé-expertise. *Annales de Dermatologie et de Vénérologie – FMC*, 2024, 4 (3), pp. 193–196. <10.1016/j.fander.2024.01.008>. <hal-04855837>
- **UGHETTO, Pascal**
Le développement agile, une histoire d'informaticiens. *Réseaux : communication, technologie, société*, 2024, N° 243 (1), pp. 185–225. <10.3917/res.243.0185>. <hal-04859088>
- **UGHETTO, Pascal**
De nouvelles organisations du travail et une évolution des modes de management ? *Administration : Revue de l'Administration Territoriale de l'État*, 2024, N° 281 (1), pp. 55–57. <10.3917/admi.281.0055>. <hal-04859076>
- **UGHETTO, Pascal**
Une direction des systèmes d'information en « transformation agile ». *Réseaux : communication, technologie, société*, 2024, N° 243 (1), pp. 277–317. <10.3917/res.243.0277>. <hal-04859095>
- **WAGNER, Alexis, RUELLAN, Marie, HEINRICH, Matthias, BOURDAIS, Romain**
Towards a classification of the building stock in terms of potential energy savings through advanced control. *Energy and Buildings*, 2024, 310, pp. 114050. <10.1016/j.enbuild.2024.114050>. <hal-04500720>
- Coordination de numéros de revues à comité de lecture, y compris dans un site éditorial de projet de recherche**
- **BASTIN, Agnès, CASTEX, Magali, FLORENTIN, Daniel**
L'aménagement urbain face aux limites planétaires : une nécessaire écologisation ?, Cahiers de recherche, 2024. <hal-04541924>
- **DELMAS, Corinne, BUCOLO, Elisabetta, DA SILVA ROSA, Teresa**
Risques et injustices socio-environnementaux. savoirs, expertises et actions publiques. *Revue française des affaires sociales*, 1, 286 p., 2024. <hal-04680714>
- **FLICHY, Patrice et UGHETTO, Pascal**
Suite et prélude. *Réseaux*, 243, 2024.
- **GAGLIO, Gérald et MATHIEU-FRITZ, Alexandre**
Intelligences artificielles et médecine. *Réseaux*, 248, 2024.
- **ROSEAU Nathalie, TASSIN, Bruno (Dir.)**
Au pied du mur. Imaginer les futurs socio-écologiques. Presses des Ponts et Chaussées, *Transitions. Les nouvelles annales des Ponts et Chaussées (4)*, 148 p., 2024, 9782859785833. <hal-04671568>
- Site web d'édition scientifique**
- **ROSEAU, Nathalie**
Codirection éditoriale du site scientifique www.inventerlegrandparis.fr
- Chapitres d'ouvrages scientifiques**
- **BENEDETTO-MEYER, Marie, KLEIN, Nicolas**
La satisfaction client entre socialisation des consommateurs et évaluation des salariés. Chambost Isabelle; Metzger Jean-Luc Nocenti Brice Sanson David; Nocenti Brice Sanson David; Sanson David. *Sociologie de la gestion et du management Des interactions de travail aux institutions du capitalisme et de l'État*, Les Presses universitaires du Septentrion, 2024, Capitalismes-éthique-institution, 978-2-7574-4030-8. <hal-04529219>
- **BERTHO, Raphaële, KERAVEL, Sonia, POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie**
Des instantanés pour une histoire du changement (Introduction). Raphaële Bertho; Sonia Keravel; Frédéric Pousin; Nathalie Roseau. *Photographier le Grand Paris, Une histoire visuelle du changement métropolitain*, Hermann, pp. 5–31, 2024. <hal-04667963v2>
- **BERTHO, Raphaële, ROSEAU, Nathalie**
Sous le périph' la ceinture. Portraits photographiques d'un territoire en mouvement, 1919–1970.. Raphaële Bertho, Sonia Keravel, Frédéric Pousin, Nathalie Roseau. *Photographier le Grand Paris, Une histoire visuelle du changement métropolitain*, Hermann, pp. 187–209, 2024. <hal-04667962>
- **COUTARD, Olivier**
Shifting Regimes of Historicity and the Control of Urban Futures through Infrastructures: Continuities, Ambivalences, and Tensions in the Anthropocene. Jean-Paul D. Addie; Michael R. Glass; Jen Nelles. *Infrastructural Times. Temporality and the Making of Global Urban Worlds*, Bristol University Press, pp. 72–94, 2024, 978-1-5292-2971-4. <10.46692/9781529229745.004>. <hal-04966786>
- **COUTARD, Olivier, SHOVE, Elizabeth**
Infrastructures, practices and the materiality of daily life: revisiting urban metabolism. Olivier Coutard; Daniel Florentin. *Handbook of infrastructures and cities*, Edward Elgar; Edward Elgar Publishing, pp. 212–224, 2024, 978 1 80088 914 9. <10.4337/9781800889156.00023>. <hal-04966890>
- **COUTARD, Olivier, FLORENTIN, Daniel**
Researching infrastructures and cities: origins, debates, openings. Olivier Coutard; Daniel Florentin. *Handbook of Infrastructures and Cities*, Edward Elgar Publishing, pp. 1–49, 2024, Geography, Planning and Tourism 2024, 9781800889149. <10.4337/9781800889156.00009>. <hal-04557403>
- **DENIS, Jérôme, FLORENTIN, Daniel**
Urban infrastructures' maturity and the age(s) of maintenance. Olivier Coutard; Daniel Florentin. *Handbook of Infrastructures and Cities*, Edward Elgar Publishing, pp. 119–132, 2024, Geography, Planning and Tourism, 9781800889149. <10.4337/9781800889156.00016>. <hal-04557411>

LISTE DES PUBLICATIONS 2024

- **FISSON, Estelle, HÉBERT, Timoté**
Au nom du père : ressources et limites d'une enquête sur le syndicalisme par le truchement d'un parent. Alfandari, Francois; Bonanno, Anaïs; Cárdenas, Lina; Doumenc, Saphia; Gibard, Willy; Winiarski, Lucas. *Enquêter sur les relations professionnelles : méthodes, outils et pratiques*, ENS Éditions, pp. 175–194, 2024, <10.4000/books.enséditions.48287>. <hal-04608414>
- **GALLAND, Jean-Pierre**
Standards, Certification, and Accreditation: Indispensable Tools for European Safety Regulations?. *The Regulator-Regulatee Relationship in High-Hazard Industry Sectors*, Le Coze, JC, Journé, B (eds), Springer Nature Switzerland, pp. 71–78, 2024, SpringerBriefs in Applied Sciences and Technology, <10.1007/978-3-031-49570-0_8>. <hal-04507515>
- **GOUSSANOU, Rossila, SIMONNEAU, Claire**
Le musée. Fabrice Argounès, Michel Bussi, Martine Drozd. *Nos lieux communs : une géographie du monde contemporain*, Éditions Fayard, pp. 493–497, 2024, 9782213725147. <hal-05044949>
- **HALBERT, Ludovic**
Financial infrastructure and the production of the built environment. Coutard, Olivier; Florentin, Daniel. *Handbook of Infrastructures and Cities*, Edward Elgar Publishing, pp. 144–157, 2024, 9781800889149. <halshs-04474271>
- **JAGLIN, Sylvie, RATEAU, Mélanie, GUILLOU, Emmanuelle**
Material politics on and off the grid in Sub-Saharan African urban electricity configurations: an essay on hybrid urbanism. *Handbook of Infrastructures and Cities*, Edward Elgar Publishing, pp. 196–211, 2024, 978-1-80088-914-9. <10.4337/9781800889156.00022>. <hal-04846320>
- **KECK Frédéric, NOVEMBER, Valerie**
Préparer les réserves aux risques d'inondation. Presses du réel. *Beltrame T. et Kreplak Y. Les réserves des musées – Écologies des collections*, pp. 273–286, 2024, 978-2-37896-491-7. <hal-04863610>
- **MARVIN, Simon, RUTHERFORD, Jonathan**
The multiple temporalities of self-healing infrastructure: from the F-15 fighter to the smart urban microgrid. *Addie, J-P., Glass, M. and Nelles, J. (eds.) Infrastructural Times: Temporality and the Making of Global Urban Worlds*, Bristol University Press, pp. 185–206, 2024, 978-1529229714. <hal-04673599>
- **MESNIL, Camille, ZAPHIROPOULO, Jessica, CORDIER, Hugo**
Introduction. Quelles limites à l'horizon ? Carte blanche aux doctorantes et doctorants. Martine Bartolomei; Francis Beaucire; Arnaud Passalacqua. *La mer, l'éolienne et le citoyen. Les nouveaux territoires de l'énergie*, Hermann, pp. 257–261, 2024, 9791037037909. <10.3917/herm.barto.2024.01.0257>. <hal-04945916>
- **MIOT, Yoan**
Au-delà du modèle métropolitain. Villes en crise et interdépendances territoriales dans le Nord-Pas-de-Calais. Presses Universitaires du Septentrion. *Gouverner les territoires du nord. Capitalisme, race et pauvreté*, pp. 21–50, 2024, Espaces politiques, 978-2-7574-4232-6. <halshs-04988592>
- **PICON, Antoine**
Nature, infrastructure, and cities. Duanfang Lu. *The Routledge companion to contemporary architectural history*, Routledge, pp. 469–475, 2024. <hal-04454411>
- **ROSEAU, Nathalie**
Le terminal. Fabrice Argounès, Michel Bussi, Martine Drozd (Dir.). *Nos lieux communs. Une géographie du monde contemporain*, Fayard, pp. 352–356, 2024. <hal-04859187>
- **ROSEAU, Nathalie**
The Future of the Network Metropolis. Alain Bourdin. *Major French Cities facing Metropolization*, Springer Nature Switzerland, pp. 57–70, 2024, 978-3-031-59313-0. <10.1007/978-3-031-59314-7_4>. <hal-04600536>
- **ROSEAU, Nathalie**
En dedans et en dehors, Paul Andreu et l'espace habité. *Paul Andreu, L'architecture est un art*, Norma Éditions, pp. 78–89, 2024, 9782376660835. <hal-04497559>
- **RUTHERFORD, Jonathan**
Stephen Graham. *Gilmartin, M., Hubbard, P., Kitchin, R. and Roberts, S. (eds.) Key Thinkers on Space and Place (Third Edition)*, Sage, pp. 153–160, 2024, 9781529732559. <hal-04673603>
- **RUTHERFORD, Jonathan**
Le dôme. Bussi, M., Drozd, M. and Argounès, F. (eds.). *Nos Lieux Communs*, Fayard, pp. 274–278, 2024. <hal-05209112>
- **SANTOIRE, Emmanuelle**
Le concept de mobilité : approche du géographe. *Le droit des mobilités*, Lexis Nexis, 2024, 9782711038336. <hal-04984872>
- **SANTOIRE, Emmanuelle**
Mobilité durable et territoires ruraux. *Le droit des mobilités*, Lexis Nexis, 2024, 9782711038336. <hal-04984900>
- **SIMONNEAU, Claire**
Être propriétaire, est-ce vraiment être maître chez soi ? CNRS Éditions. *Protéger les terres. Les géographes s'engagent*, pp. 77–93, 2024, 9782271152824. <hal-04722850>
- **VIVANT, Elsa**
Pour une écriture de création en études urbaines. Florent Di Bartolo; Olivier Bonin. *Dispositifs de recherche-création. Dialogue entre recherche universitaire et création artistique*, Éditions Delatour, pp. 19–38, 2024. <hal-04477168>

Articles de revues sans comité de lecture

- **BASSIERES, Laurence, FERIEL, Cédric, POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie**
Inventer/Inverser le Grand Paris. Vers une nouvelle histoire des métropoles ? Introduction générale (www.inventerlegrandparis.fr). 2024, <10.25580/igp.2024.0001>. <hal-04858840>
- **BERTHO, Raphaële, KERAVAL, Sonia, POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie**
L'envers photographique de la métropole (www.inventerlegrandparis.fr). 2024, <10.25580/igp.2024.0012>. <hal-04859118>
- **BERTHO, Raphaële, KERAVAL, Sonia, POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie**
Représentations et paysages de la métropole. Introduction (www.inventerlegrandparis.fr). 2024, <10.25580/igp.2024.0011>. <hal-04859064>
- **FOURNIER, Marie, GUEVARA, Sofia, CARDINAL, Jérôme, CRABBÉ, Ann, GRALEPOIS, Mathilde, et al.**
SOLARIS Practitioners' guide. 2024, 25 p. <10.17180/xzt8-7w36>. <hal-04854147>
- **GUEVARA, Sofia**
Las inundaciones y la ciudad de San José, Costa Rica: La emergencia como motor de redes técnicas y políticas. 2024, pp. 1–41. <10.15517/aeca.v50i00.62901>. <hal-04808856>
- **POUSIN, Frédéric, JAQUAND, Corinne, YACINE, Benoît, ROSEAU, Nathalie, COGATO LANZA, Elena, et al.**
Représentations et paysages de la métropole. Temps de discussion 1. 2024, <10.25580/igp.2024.0015>. <hal-04859180>

LISTE DES PUBLICATIONS 2024

- **ROSEAU, Nathalie, DROZDZ Martine, BELLANGER, Emmanuel, BLATT, Ari, BERTHO, Raphaële, et al.**
Représentations et paysages de la métropole. Temps de discussion 2. 2024, <10.25580/igp.2024.0018>. <hal-04859258>

Comptes-rendus de lecture, notes critiques

- **BERNARDIN, Stève. Compte-rendu de l'ouvrage de FERRON, Benjamin, NÉE, Émilie et OGER, Claire (dirs.)**
"Donner la parole aux « sans-voix » ? Construction sociale et mise en discours d'un problème public" (Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2022). *Revue française de sociologie*, 2024, 65 (1-2), pp. 269-272. <hal-05140343>
- **DELMAS, Corinne, ROT, Gwenaële (dir.)**
Travailler aux chantiers. *Lectures*, 2024, <10.4000/12moy>. <hal-04955432>
- **DELMAS, Corinne, BOLTANSKI, Luc, ESQUERRE, Arnaud**
Qu'est-ce que l'actualité politique ? Événements et opinions au XXI^e siècle. *Lectures*, 2024, <10.4000/lectures.63548>. <hal-04680716>
- **DELMAS, Corinne, DUVOUX, Nicolas**
L'avenir confisqué. Inégalités de temps vécu, classes sociales et patrimoine. *Lectures*, 2024, <10.4000/lectures.63734>. <hal-04680717>
- **UGHETTO, Pascal, VIDAL, Matt**
Management Divided. Contradictions of Labor Management. 2024. <hal-04853769>

HDR

- **GUÉRANGER, David**
Des loyautés infidèles. Science politique. Université Paris Est, 2024. <tel-04932278>
- **MIOT, Yoan**
À la reconquête du marché. Acteurs publics face à la dévalorisation du logement. Sciences de l'Homme et Société. Paris-Est Sup, 2024. <tel-04988604>

Thèses

- **FAYETON, Jonathan**
Les exercices de gestion de crise : une épreuve d'État ? ou l'exercice de l'État à l'épreuve de la gestion de crise. Sociologie. École nationale des ponts et chaussées, 2024. Français.
- **GIBAUT, Élodie**
Freelances en mission dans les banques : expériences au travail et trajectoires d'experts. Sociologie. Université Gustave Eiffel, 2024. Français. <NNT : 2024UEFL2040>. <tel-04969564>
- **HEINRICH, Matthias**
Habitats, habitants et pratiques énergétiques : intégrer les situations d'habitation dans la modélisation quantitative de la consommation d'énergie domestique. Environnement et Société. École nationale des ponts et chaussées, 2024. Français. <NNT : 2024ENPC0002>. <tel-04681607>
- **MAGHIN, Victor**
Les angles morts de la caméra intelligente : filtres scientifiques, débat confiné et marché discret. Sociologie. Université Paris-Est, 2024. Français. <NNT : 2024PESC2005>. <tel-04678472>
- **MOATY, Mathilde**
Conflit et production urbaine : mobilisations, matérialités et forme sociale patrimonialiste à Vila Leopoldina (São Paulo). Géographie. Université Paris-Est; Universidade de São Paulo (Brésil), 2024. Français. <NNT : 2024PESC2007>. <tel-04707047>
- **SALINGUE, Julien**
Analyse longitudinale (1978 - 2013) du système d'habitat français : continuité et ruptures. Architecture, aménagement de l'espace. Université Paris-Est, 2024. Français. <NNT : 2024PESC1001>. <tel-04987802>

Articles de vulgarisation, articles parus dans les Médias (grande presse)

- **ROSEAU, Nathalie**
8 mars 1974: inauguration de Roissy Charles-de-Gaulle, au carrefour de deux époques. *The Conversation*, 2024. <hal-04497564v2>

Rapports de recherche

- **BASSIERES, Laurence, FERIEL, Cédric, POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie**
Inventing/Inverting Grand Paris. Towards new metropolitan histories?. *Inventer le Grand Paris*, Mar 2024, Paris, France. 2024. <10.25580/igp.2024.0001>. <hal-05040620>
- **CLARON, Charles, JALABERT, Vincent, COUTARD, Olivier, LEVREL, Harold**
Transiger sur l'artificialisation. Permis transférables et neutralité de dégradation des sols : le cas de l'objectif ZAN en France. CIRE Working Paper n° 2024-95. 2024. <hal-04625026>
- **DUCCOURANT, Hélène, LAURENCE Lisa**
S'endetter avec un budget contraint - Analyse du recours au microcrédit personnel. Université Gustave Eiffel. 2024, pp. 62. <hal-04595152>
- **DUCCOURANT, Hélène**
Vivre avec un livret A. Analyse d'un dispositif d'inclusion bancaire. Université Gustave Eiffel. 2024, pp. 62. <hal-04610179>

LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

Sur la base des informations qui ont été remontées par les membres du LATTS. Ces projets ne donnent pas nécessairement lieu à des financements. Pour des raisons de concision, les institutions partenaires scientifiques ne sont pas mentionnées.

CHERCHEUR.ES DU LATTS IMPLIQUÉ.ES	TITRE DE L'OPÉRATION DE RECHERCHE	FINANCEUR(S) ÉVENTUEL(S)
Félix Adisson	Expansion des quartiers de la classe moyenne globale dans les Suds et recompositions du gouvernement d'une métropole périphérique. Le cas de Fortaleza dans le Nordeste brésilien.	Soutien à la mobilité internationale, INSHS, CNRS
Kostas Chatzis	Modéliser les eaux pluviales urbaines aux États-Unis et en France (XIX ^e -XXI ^e siècle) : la biographie d'un monde sociotechnique	
Kostas Chatzis	« Entreprises françaises en Grèce (XIX ^e -XX ^e siècles) »	École française d'Athènes (financeur principal), Laboratoire Telemme de la MMSH
Antoine Courmont, Gilles Jeannot	Intelligence artificielle et administration : Les conditions de réception des outils d'intelligence artificielle dans l'administration de la ville de Paris : une approche comparative	
Olivier Coutard, Jonathan Rutherford	Infrastructures as urban solutions? Critical perspectives on transformative socio-technical change	
Corinne Delmas	Usages du numérique et de l'IA par les professionnels du droit (juristes d'entreprise, avocats et notaires)	
Corinne Delmas	Les mutations socio-démographiques contemporaines du notariat	
Corinne Delmas	Féminisation des professions du droit dans une perspective comparative et internationale	
Martine Drozd	Production Urbaine et Marchés Multi-Stories Smart Rules	LabEx Futurs Urbains / PIA
Martine Drozd	COPOLIS et le réseau « Conflits d'urbanisation »	Agence nationale de la recherche
Hélène Ducourant	De l'argent dans les poches. Une analyse sociologique	Orange
Hélène Ducourant	Dettes des détenus, un état des lieux	Emmaüs – France
Daniel Florentin, Olivier Coutard	Écologisation des modèles économiques des aménageurs – ECOMODAM	ANR
David Guéranger	Des loyautés infidèles. L'engagement politique municipal au prisme de ses dissonances ordinaires	
Ludovic Halbert, Félix Adisson, Daniel Florentin	Investissement public local et systèmes territoriaux (InveST)	Agence nationale de la recherche
Ludovic Halbert	VIF : Vente HLM en Île-de-France	Union Social pour l'Habitat
Gilles Jeannot	Enquête sur les premiers usages de l'IA générative dans les administrations en Californie et en France	
Ozan Karaman, Martine Drozd, Mathilde Moaty	URBAN-REV POLITICS, The Urban Revolution and the Political	ERC
Claire Le Renard	CYFU – Le cycle des futurs nucléaires	LabEx Sites / IFRIS
Claire Le Renard, Paul Gourdon	Politiques de la sobriété énergétique dans la crise de l'énergie-climat : une sobriété à éclipses ? (SOBREPOL)	ADEME

LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

Jean-Pierre Lévy	Élaboration de scénarios des Comportements des Occupants (ENRICO)	ADEME
Alexandre Mathieu-Fritz, Dilara Trupia	MEDIAS : projet sur les usages de l'IA en dermatologie	Mire-Drees
Alexandre Mathieu-Fritz	« Muco-Pro », analyse sociologique des usages de « l'Assistant de Vie Mucoviscidose » (AVM)	Fondation Maladies rares
Yvan Miot	Bailleurs sociaux et acquéreurs face à la mise en marché du logement social. Une comparaison de marchés tendus et détendus dans les Hauts-de-France.	Action logement Groupe La Banque des Territoires Fédération des entreprises sociales pour l'habitat Fédération des offices publics de l'habitat Fédération des coopératives HLM Institut pour la Recherche de la Caisse des Dépôts Procvivis-Uesap Plan urbanisme, construction, architecture (Puca) Union sociale pour l'habitat
Yvan Miot	Faire la ville circulaire	Ville de Roubaix, Métropole Européenne de Lille
Yvan Miot	Permis de construire	Ville de Villeurbanne DRAC Auvergne-Rhône-Alpes Métropole du Grand Lyon Loire-Foréz Agglomération Département de la Loire
Valérie November, Christine Fassert, Youenn Gourain, Jonathan Rutherford	LESLIE – les infrastructures et les pratiques de stockage à très long terme	IFRIS, AIR UGE
Margot Pellegrino	FLEX-Mediation – Variabilité des énergies renouvelables et intermédiation avec les utilisateurs finaux	ANR PEPR TASE
Margot Pellegrino	UCCRN-EDU – Urban Climate Change Research Network	Erasmus + programme
Antoine Picon	Natures urbaines, Technologie et Politique	
François-Mathieu Poupeau	Histoire de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR) de 1934 à aujourd'hui	FNCCR
François-Mathieu Poupeau	Comment devient-on régulateur ? Socio-histoire de la Commission de régulation de l'énergie en France	
François-Mathieu Poupeau	Planifier en régime néo-libéral. L'expérience du Secrétariat général à la planification écologique en France	
François-Mathieu Poupeau, Hugo Cordier, Charlotte Marcillière	La renaissance de la figure de l'Etat planificateur en France. Savoirs, acteurs, processus.	
Nathalie Roseau	Inventer le Grand Paris, Histoire croisée des métropoles	LabEx Futurs Urbains
Nathalie Roseau, Mariama Reis Santos	TOD-IS-RUR Transit Oriented Development for inclusive and sustainable rural-urban regions	Projet européen (H2020-MSCA-ITN)
Jonathan Rutherford	Controlled environments: an urban research agenda on microclimatic enclosure	All UGE
Emmanuelle Santoire	JUSCOOP: Justice énergétique: l'énergie comme un « commun », comprendre et évaluer les ressorts et l'impact de la coopération locale en matière d'énergie sur les systèmes énergétiques	ADEME/PUCA

LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

Emmanuelle Santoire	Interfaces entre autoconsommation et système électrique	Mines PSL, RTE R&D
Claire Simonneau	METROLAND – Commodifying land: Capital, inequalities and conflicts in sub-Saharan African metropolitan peripheries	ANR
Pascal Ughetto, Jeanne Fillonneau	Les bureaux et le travail : les nouveaux modèles d'aménagement (BURONEO)	ANR
Elsa Vivant	Les dimensions spatiales de la crise des opioïdes aux États-Unis	I-SITE Future
Elsa Vivant	Mortel. Les territoires face aux morts massives et brutales	I-Site Future

LISTE DES THÈSES EN COURS

Figure entre parenthèses l'année de démarrage de la thèse.

- **F. ALLAIN (2021)**
Compensation carbone locale volontaire et neutralité carbone en France
Sous la direction d'O. COUTARD, VTT
- **B. AUGÉY (2019)**
La transformation agile d'une direction informatique : évolutions de l'organisation, du management et des métiers de la DSI de Pôle emploi.
Sous la direction de P. UGHETTO, OMI.
- **C. AUZIAS (2024)**
Faire compter les enjeux écologiques dans les opérations d'aménagement : le rôle des métriques dans l'écologisation des pratiques des aménageurs
Sous la direction de O. COUTARD, D. FLORENTIN VTT.
- **T. BARAILLÉ (2024)**
Travail et travailleurs du solaire en Afrique subsaharienne (Kenya, Cameroun) : une analyse par l'activité et les écosystèmes professionnels
Sous la direction de S. JAGLIN, P. UGHETTO, VTT.
- **T. BENDAHAN (2023)**
La reconstitution d'une action foncière publique en Île-de-France. Circuits de financement, technologies digitales et articulation aux filières de production urbaine
Sous la direction de O. COUTARD, F. ADISSON, L. HLABERT VTT.
- **E. BISBAU (2024)**
La fabrique de la sécurité : les interactions des préventeurs et préventrices entre siège et sites
Sous la direction de P. UGHETTO, J.-C. LE COZE, OMI.
- **R. CALZADO (2023)**
Healing social housing: maintenance actors and practices within social housing complexes in Paris and Rome
Sous la direction de J. RUTHERFORD, M. DROZDZ, VTT.
- **A. COLY (2022)**
Usages des dispositifs numériques d'accès à l'argent de la jeunesse. Pratiques financières et risques associés
Sous la direction d'A. MATHIEU-FRITZ, H. DUCOURANT, OMI.
- **H. CORDIER (2022)**
Articuler des mondes : la planification de l'éolien en mer en France
Sous la direction de F.M. POUPEAU, OMI.
- **M. CYRINO PERALVA DIAS (2022)**
Démarches de rénovation énergétique et expertises d'usage des habitants
Sous la direction T. SOUAMI, J. ZELAOUI LEGER, VTT.
- **L. DIXON (2021)**
Les logiques divergentes des actions publiques de la scène ouverte de la drogue dans le Paris-Nord-Est
Sous la direction d'E. VIVANT, VTT.
- **N. ESMAËLPOUR ZANJANI (2022)**
« Démarches de rénovation énergétique et expertises d'usage des habitants »
Sous la direction de T. SOUAMI, VTT.
- **C. FERNANDES (2021)**
Les métamorphoses et les effets du télétravail depuis la crise sanitaire liée au Covid-19. Le travail à distance au prisme de la santé au travail et de la santé mentale
Sous la direction d'A. MATHIEUFRTZ, OMI
- **A. FERRO (2018)**
La Soka Gakkai : une étude sociologique sur le renouvellement d'une institution religieuse en France
Sous la direction de C. DELMAS, OMI.
- **J. FILLONNEAU (2022)**
Passer au flex-office. Acteurs, rationalités, effets dans les conduites de projets entre structures de conseil et entreprises clientes.
Sous la direction de P. UGHETTO, S. BERNARD, OMI.
- **L. FOURDRIGNIER (2022)**
Le logement privé en situation de vacance de longue durée en France : propriétaires et action publique
Sous la direction de Y. MIOT, C. VIGNAL, VTT.
- **G. FOURNIER (2024)**
La gouvernance de la mobilité urbaine : stratégies des acteurs de marché et modes de régulation à l'heure des plateformes numériques.
Sous la direction de F.-M. POUPEAU, OMI.
- **P. GALI (2022)**
Diversifier l'offre de logement dans le cadre de la rénovation urbaine : construction du marché et transformation du peuplement dans les quartiers en rénovation urbaine
Sous la direction de Y. MIOT, V. SALA PALA, VTT.
- **T. GOULDING (2023)**
Le déploiement du solaire photovoltaïque dans les villes en Afrique Subsaharienne : vers une gouvernance de l'hybridation électrique urbaine ?
Sous la direction de S.JAGLIN, VTT.
- **I. HAMOUMI (2020)**
étude croisée des « Politiques Villes et Territoires Intelligents » dans les villes moyennes : gouvernance, transformation de l'action publique et marché économique.
Sous la direction de G. JEANNOT, OMI.
- **Y. HANKAOUI (2023)**
L'armée de Terre à l'heure du numérique : Technologies contemporaines et transformations de l'« activité militaire combattante » à travers le cas de la numérisation de l'espace de bataille
Sous la direction de P. UGHETTO, M. THURA, OMI.
- **T. HEBERT (2020)**
Applications et effets de la loi du 20 aout 2008 « portant rénovation de la démocratie sociale » sur la représentation syndicale et les élections professionnelles dans le secteur du nettoyage.
Sous la direction de J.-M. DENIS et de C. GUILLAUME, OMI.
- **W. KHADDOUR (2022)**
Les réussites étudiantes et leurs dynamiques organisationnelles et professionnelles : que produisent les universités et leurs professionnels au service de leurs publics ?
Sous la direction de P. UGHETTO, OMI.
- **S. LABORDE (2020)**
La vie privée dans les villes intelligentes. Gouvernance, gestion et enjeux de la privacy dans le cadre du développement des smart cities.
Sous la direction d'A. MATHIEU-FRITZ, OMI.
- **C. LEGROS (2024)**
L'intégration des églises communales aux politiques locales : l'action publique entre gestion du patrimoine communal et recomposition du rapport religieux
Sous la direction de F.-M. POUPEAU, F. ADISSON, OMI.
- **A. MADEMOCHORITIS (2023)**
The socio-technical materiality of urban heat
Sous la direction de J. RUTHERFORD, M. DROZDZ, VTT.

LISTE DES THÈSES EN COURS

- **I. MARA (2023)**
Chiffrer ou déchiffrer les risques ?
La profession d'actuaire entre légitimité scientifique et pratique politique
Sous la direction de A. MATHIEU-FRITZ, S. BERNARDIN, OMI.
- **C. MARCILLIERE (2023)**
La construction sociopolitique des territoires électromobiles : l'exemple de la mise en œuvre des schémas directeurs pour les infrastructures de recharge pour véhicules électriques
Sous la direction de F.-M. POUPEAU, VTT.
- **L. MOATTI (2024)**
Modernisation de l'espace des grandes écoles : influence des rapports sociaux de sexe sur les parcours de formation
Sous la direction de C. DELMAS, OMI
- **M. NDOYE (2019)**
Modélisation des comportements de consommation énergétique des bâtiments résidentiels.
Sous la direction de J.-P. LÉVY et de M. PELLEGRINO, VTT.
- **A. PIOTROWSKI (2021)**
Travailler ici et ailleurs : Une analyse des agencements du télétravail
Sous la direction de P. UGHETTO, OMI
- **P. PIRAS (2019)**
Numérique et espaces urbains en Afrique subsaharienne : une approche par la matérialité et la spatialité des infrastructures.
Sous la direction de S. JAGLIN, VTT.
- **M. REIS SANTOS (2021)**
Les Effets de la Pratique et du Discours de Planification à Long Terme sur le Développement Résidentiel et Ferroviaire – Une Analyse des Régions Rurales-Urbaines (RRUs) de Paris et de Rome
Sous la direction de N. ROSEAU, M. MORAGLIO, VTT
- **A. REZANOVA (2022)**
L'objet délaissé – Réflexion autour du continuum – Accueil-sécurité-mobilité-services en gare
Sous la direction de V. NOVEMBER, N. BARON, VTT.
- **I. SOTO (2023)**
L'ingénieur concepteur et l'architecte, France, 1970 – 2000 : pratiques, réseaux, transferts dans le paysage de l'ingénierie
Sous la direction de N. ROSEAU, A. PICON, VTT.
- **N. SUISSA (2022)**
La prise en charge du risque terroriste lors de grands événements : les cas de Londres, Paris et Tel-Aviv
Sous la direction d'E. VIVANT, VTT.
- **O. SUSLOVA (2020)**
Contester en Russie ? Dynamiques géographiques, sociales et politiques face à la rénovation.
Sous la direction d'E. VIVANT et de M. DROZDZ, VTT.
- **C. VERITY (2023)**
Parentalité et placement judiciaire : une approche sociologique du lien affectif
Sous la direction de C. DELMAS, OMI.
- **S. ZAWACKI-GARET (2022)**
Le rôle des universités américaines dans la segmentation de l'art et de l'artisanat aux États-Unis
Sous la direction de C. DELMAS, F. BAJARD, VTT.

LISTE DES CONTRATS DE RECHERCHE

Contrats gérés par l'UGE

ANR

- InveST,
responsable L. Halbert
- Securitizing City-Building,
responsable C. Mizes
- METROLAND,
responsable C. Simonneau

Contrats publics

- Production urbaine et marché, LabEx Futurs urbains, partenaire UPE,
responsable M. Drozd
- Inventer le Grand Paris, LabEx Futurs urbains, partenaire UPE,
responsable N. Roseau
- Pôle emploi, thèse B. Augey,
responsable P. Ughetto
- RUCFU, LabEx Futurs urbains, partenaire UPE,
responsable O. Coutard
- Ateliers Médecis, partenaire Médecis,
responsable E. Vivant
- Revue *Flux*, partenaire CNRS,
responsable O. Coutard
- Revue *Réseaux*, partenaire CNRS,
responsable P. Flichy
- Flow/Overflow/Shortage: measuring and managing extreme urban conditions, Labex SITES,
responsable C. Mizes
- MEDIAS, partenaire Université Côte d'Azur,
responsable A. Mathieu-Fritz
- Ville de Roubaix,
responsable Y. Miot
- Ineris, thèse Bisbau,
responsable P. Ughetto

Contrats privés

- USH,
responsable Y. Miot
- Orange,
responsable H. Ducourant
- Contrat CIFRE EDF, thèse A. Piotrowski,
responsable P. Ughetto
- Contrat CIFRE Orange, thèse A. Coly,
responsable H. Ducourant
- Leroy Merlin,
responsable H. Ducourant
- Contrat CIFRE Orange, thèse T. Baraillé,
responsable S. Jaglin, P. Ughetto
- La Banque Postale,
responsable H. Ducourant

Divers

- GAPAVE,
responsable V. November
- REVO MUCO, partenaire Association Vaincre la Mucoviscidose,
responsable A. Mathieu-Fritz
- Fondation Albertine,
responsable E. Vivant

Contrats gérés par le CNRS

ANR

- CoPolis, responsable M. Drozd

Contrats publics

- Ministère de la Transition écologique et solidaire (DGITM),
responsable S. Bernardin
- ENRICO, ADEME,
responsable J-P Levy

Contrats privés

- Contrat CIFRE RTE, thèse H. Cordier,
responsable F.-M. Poupeau
- Contrat CIFRE ENEDIS, thèse C. Marcillière,
responsable F.-M. Poupeau

Contrats gérés par l'École des Ponts

Contrat européen

- TOD IS RUR,
responsable N. Roseau

ANR

- ECOMODAM,
responsable O. Coutard, D. Florentin
- FinPlanet,
responsable L. Halbert

Contrats publics

- CHAIRE RATP,
responsable F.-M. Poupeau
- CSTB, thèse M. Cyrino,
responsable T. Souami
- SOBREPOL, ADEME,
responsable C. Le Renard
- PACMAIN, Ville de Paris,
responsable J. Rutherford
- SOCIAPARIS, Ville de Paris,
responsable G. Jeannot

Direction de publication :

Elsa Vivant, Jonathan Rutherford.

Pilotage et coordination :

Assetou Coulibaly

Elsa Vivant,

Jonathan Rutherford.

Traitement des données de publications :

Frédérique Bordignon,

Delphine Du Pasquier (pôle IST de l'École nationale des ponts et chaussées).

Graphisme et maquette :

Line Célo

assistée de Florian Do Olival

IMPRESSION

Service reprographie

de l'École nationale des ponts et chaussées

6-8 Avenue Blaise Pascal-Cité Descartes

Champs-sur-Marne

77455 Marne-la-Vallée cedex 2.

Fondé en 1986 autour des thématiques de la ville et de ses réseaux, ainsi que des entreprises et de leurs modèles d'organisation de la production, le LATTs est un laboratoire pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales, spécialiste de la ville et des territoires, de l'action publique et du travail. Partant du constat que les mondes techniques revêtent une importance particulière et croissante dans les transformations spatiales, sociétales, économiques et politiques, il s'attache notamment à comprendre la manière dont les infrastructures et les dispositifs techniques sont façonnés par les divers mondes sociaux dans lesquels ils s'insèrent et, inversement, comment ils contribuent à les transformer. À travers de nombreuses enquêtes de terrain, les travaux qui sont menés au sein du laboratoire portent une triple ambition : pratiquer une interdisciplinarité exigeante, affirmer le principe d'un solide étayage empirique des recherches, favoriser le débat et la production théorique.

Unité mixte de recherche, le LATTs regroupe des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es issus du CNRS, de l'École nationale des ponts et chaussées et de l'Université Gustave Eiffel.

